

Le parcours d'une famille venue vacciner ses enfants

Cette famille niçoise « de santé fragile », réticente à vacciner ses deux enfants il y a encore quelques mois, s'est finalement décidée à franchir le pas hier, au Palais des Expositions, à **Nice**.

« Ça pique ! » Alexandre, 9 ans, pousse cette exclamation en quittant le box de vaccination, main droite posée sur son épaule gauche. En vrai, il en rigole, Alexandre. « Ça a fait "pi" », s'amuse cet élève de CM1, en mimant le geste du médecin insérant l'aiguille. « Une grosse piqûre de moustique », conclut son père Jean-Marie, 56 ans. Centre de vaccination de Nice, Palais des Expositions, hier à 16 h 30. Deux enfants viennent se faire vacciner. Deux frères : Alexandre, donc, et son aîné Nathan, 10 ans et demi. Ils ouvrent le bal de la vaccination pour les 5-11 ans à Nice. Sur la Côte d'Azur, c'est Grasse qui a donné le coup d'envoi, mercredi, avec dix injections.

« Notre famille a un gros terrain asthmatique »

Vacciner leurs enfants ? Amélie et Jean-Marie n'étaient pas chauds, il y a quelques mois encore. « On se disait que cette épidémie allait se calmer. Et on voit que ça revient. » Depuis, ce couple établi à Nice-Est a levé ses dernières hésitations. Pharmacien, médecins, experts : « Tous nous l'ont conseillé ». Et pour cause : tous les quatre sont « de santé fragile ». « Notre famille a un gros terrain asthmatique », explique Amélie, 38 ans. Mon mari a des problèmes de santé importants. Et nous allons souvent voir une arrière-grand-mère de 92 ans. On ne sait pas ce que le Covid peut nous faire. On ne prendra pas ce risque ! »

Amélie et Jean-Marie ont consulté leurs enfants. Feu vert. Ils ont donc pris rendez-vous via la plateforme « vaccinationcovid19nice ». À leur arrivée au Palais des Expos, quel-



Amélie et Jean-Marie ont accompagné leurs enfants Nathan, 10 ans, et Alexandre, 9 ans.

(Photo Eric Ottino)

ques formulaires à remplir. Classique. Ils sont ensuite orientés à l'étage, séparés des adultes vaccinés, eux, au rez-de-chaussée.

Sapins, jouets et dessin animé

Là-haut, un médecin les questionne avec bienveillance. « C'est une décision que vous avez prise en famille ? » — « Voulez-vous être dans le même box ? » Une recommanda-

tion pour la route : « Il faudra continuer à faire attention... » Puis direction le box.

Les agents de la Métropole Nice Côte d'Azur ont disposé des sapins, des cadeaux, pour égayer l'entrée de la cabine où est affiché « Pfizer pédiatrique ». À l'intérieur, la praticienne se montre tout aussi douce que la précédente — « mon p'tit chéri », Amélie accompagne Alexandre. L'écran

qui diffuse *Tom & Jerry* achève de le mettre en confiance. Et hop ! Vacciné. Nathan l'imité dans la foulée.

La récompense : un tour d'auto-tamponneuses

Plus qu'un quart d'heure à attendre. Le temps d'observation. Chouette : des jouets attendent les deux frangins. Dehors, ce sera la récompense : un tour d'auto-

tamponneuses à la fête foraine. Alexandre et Nathan ont déjà rendez-vous pour la deuxième injection, dans trois semaines. Ils ne devront pas baisser la garde pour autant, soupirent leurs parents. « Mais si tout le monde fait comme nous, peut-être qu'on arrivera à avoir une vie normale plus rapidement ? »

CHRISTOPHE CIRONE
ccirone@nicematin.fr

Grasse a donné le coup d'envoi pour les 5-11 ans

« Je guettais le feu vert... » Sylvie⁽¹⁾ est soulagée. Ses deux enfants ont reçu leur première dose de vaccin contre la Covid-19. C'était mercredi après-midi, au centre de vaccination de Grasse. Dix enfants y ont été vaccinés au Pfizer pédiatrique. Une première dans les Alpes-Maritimes.

« On n'y va pas les yeux fermés ! »

Les parents réticents ? Sylvie les comprend. Avant de se décider, elle-même a observé les campagnes de vaccination infantile à l'étranger — « On n'y va pas les yeux fermés ! » Mais pour cette

quadragénaire habitant la région grasseoise, c'était « une évidence ». Parce que son petit, 6 ans, souffre d'une « grosse pathologie ». D'où la nécessité de vacciner aussi sa sœur aînée, 10 ans. C'est donc vers Grasse que Doctolib a orienté Sylvie. Son centre de vaccination s'est préparé « précipitamment » à accueillir les 5-11 ans souffrant de comorbidités ou au contact de personnes vulnérables, sitôt reçues les directives des autorités sanitaires. « Nous avons mis en place un circuit à part pour la petite enfance, afin qu'ils se sentent en sécurité.

Les enfants sont pris en charge par un pédiatre, ainsi qu'une infirmière et un infirmier spécialisés en pédiatrie », explique le directeur du centre, Johan Tatin.

« Des pathologies très lourdes »

L'autorisation de l'un des deux parents est nécessaire. La présence de l'un d'eux aussi. Le pédiatre examine le carnet de santé de l'enfant. Puis il lui administre le tiers d'une dose adulte Pfizer. L'enfant passe aussi un Trod (test rapide d'orientation diagnostique), « pour voir s'il a eu la Covid. Ce test décide s'il recevra une ou

deux doses ». C'est cette piqûre au doigt qui a été le plus désagréablement reçue, remarque Johan Tatin. « Seuls deux enfants ont pleuré. Nous n'avons eu aucun retour d'effet négatif. Ça s'est très bien passé. » Les enfants vaccinés mercredi sont porteurs de comorbidités, « des pathologies très lourdes, plus lourdes qu'on ne pensait ». Voilà qui explique l'empressement de ces parents à sauter sur le premier créneau ouvert. « Ils étaient si soulagés ! Une dame était au bord des larmes, tant elle était contente d'avoir trouvé quelqu'un pour vacciner ses

petits, témoigne Johan Tatin. Une personne est même venue en catastrophe de Sainte-Maxime... »

« Il va falloir que le 06 s'organise »

La fille de Sylvie a eu un peu de fièvre, sans plus. Mais pour elle et sa famille, cette vaccination ouvre la voie à « plus de sérénité dans les interactions » sociales. Sylvie salue « le personnel très aux soins avec les enfants, très à l'écoute ». Elle s'étonne que seuls les centres de Nice et Grasse aient ouvert la vaccination aux 5-11 ans ce mercredi⁽²⁾. « Il va falloir que le 06 s'organise pour tra-

ter tous les enfants ! » Selon Johan Tatin, les Alpes-Maritimes comptent 5 200 enfants avec comorbidités, sur un total de 82 000. « Mais on ne s'attend pas à un rush pour les 5-11 ans sans comorbidité », ajoute-t-il. À Grasse, le centre ne vaccine cette tranche d'âge que le mercredi. Et les créneaux disponibles pour les prochains mercredis sont déjà bien remplis.

C. C.

1. Son prénom a été modifié, afin de préserver son anonymat.
2. Le Département en ouvrira un à Saint-Jeannet le 22 décembre.

Près d'1,5 milliard d'euros pour la santé en Paca

Le volet investissement du Ségur de la Santé a été dévoilé en détail. Dans la région, une soixantaine d'établissements sanitaires et médico-sociaux bénéficieront de subventions.

Pprès d'un milliard et demi d'euros, c'est le montant alloué à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur par le volet investissement du Ségur de la Santé. Une somme pour le moins considérable destinée à financer des travaux, des reconstructions mais aussi du matériel, ou encore à éponger une partie des dettes qui étouffent certains établissements. Le ministre de la Santé et des Solidarités Olivier Véran était en visite dans le Vaucluse hier. L'occasion d'évoquer les projets sur lesquels planche l'ARS Paca (Agence régionale de santé Provence-Alpes-Côte d'Azur) et son directeur général, Philippe De Mester.

« Nous avons mené une vaste concertation avec les acteurs de terrain, en particuliers les CTS (Conseils territoriaux de santé) et la CRSA (Conférence régionale de santé et de l'autonomie), ce qui a permis de dégager un certain nombre de priorités. Un état des lieux a donc été réalisé dans chaque département afin d'identifier les sujets prioritaires », commente Philippe De Mester.

90 millions pour les Ehpad

Parmi ceux-ci, « la rénovation voire la reconstruction d'établissements ». « L'ambition, qui est d'offrir un meilleur accès à la santé pour toutes et tous, implique de faire œuvre commune et que l'ensemble des acteurs de santé, qu'ils soient hospitaliers, médico-sociaux ou libéraux se rapprochent. »



L'hôpital de Grasse recevra une dotation de 2,25 millions d'euros pour mener à bien son projet de plateforme ville-hôpital.

(Photo d'archive Patrice Lapoirie)

Dans notre région, plus de 90 Ehpad vont bénéficier de subventions afin de mener à bien des travaux. « Car certains établissements ont mal vieilli ou ne sont plus adaptés, alors qu'il nous faut répondre

aux besoins croissants de médicalisation. Il est nécessaire d'opter pour une nouvelle approche de la prise en charge du grand âge. » Dans le détail, 90 millions d'euros seront alloués aux Ehpad et

400 millions d'euros seront attribués à des projets d'investissement dans des établissements sanitaires, dont 150 millions seront financés par l'ARS au titre du fonds d'intervention régional.

« Travailler sur la désertification médicale »

Et le directeur de l'ARS Paca d'insister : « Notre territoire est extrêmement contrasté avec une zone côtière fortement urbanisée et une zone montagneuse dans laquelle la problématique d'accès aux soins est plus aiguë. Le Ségur de l'investissement va nous permettre de travailler sur la thématique de la désertification médicale, avec notamment des aides à l'installation. » Philippe De Mester se rendra aujourd'hui au centre hospitalier de Grasse, qui travaille sur un projet de plateforme ville-hôpital destiné à répondre aux besoins de la population.

AXELLE TRUQUET
atruquet@nicematin.fr

Fondation
Assistance
aux Animaux

Venez nous adopter !

La Fondation vous souhaite de joyeuses fêtes !

REFUGE DE CARROS
Z.I. - 1^{ère} Avenue
1^{ère} Rue - 06510 CARROS
Tél. 04 93 08 11 79

fermes



IRIS, 2 ans

Femelle très douce ; une fois en confiance, c'est une minette calme qui adore observer autour d'elle.



NOÉ, 5 ans

Chat FIV + très joueur et gourmand, il aime la compagnie de son humain et réclame des câlins.



HAPPY, 4 ans

Labrador très vif, de l'énergie à revendre. Il sera heureux de suivre son futur adoptant lors de bonnes balades. Il lui faut une maison bien clôturée et sans autres animaux.

www.fondationassistanceauxanimaux.org

Grasse

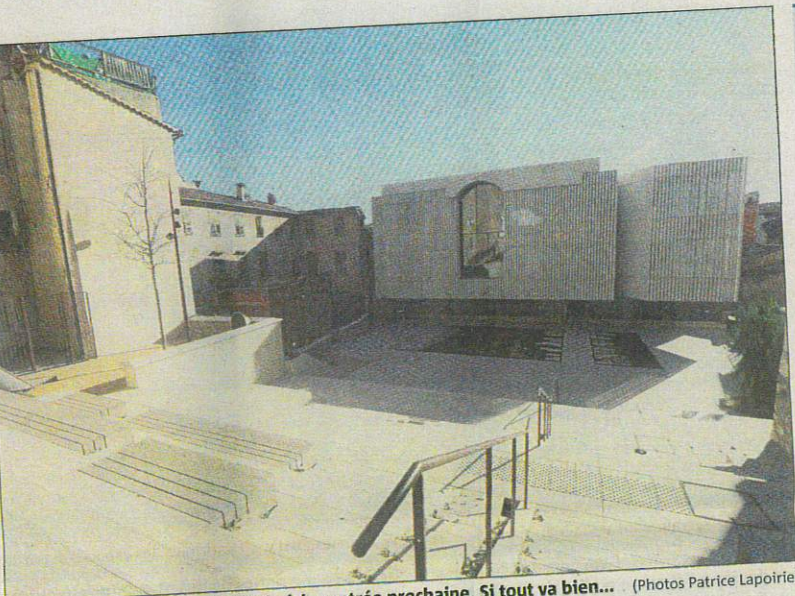
Pourquoi la médiathèque n'ouvrira qu'en septembre

Prévue en septembre 2021, l'inauguration de La Source-Charles Nègre en cœur de ville n'interviendra pas avant la rentrée 2022. Cause principale : un (nouvel) aléa sur le chantier.

Une question, qui devient presque un signe distinctif entre Grassois : « Et elle ouvre quand, la médiathèque ? » Alors que l'inauguration de La Source-Charles Nègre était attendue en septembre, le monumental chantier en cœur de ville n'est pas achevé. On vous ménage le suspense : pour profiter de la plus grande médiathèque du département (3 600 m²), ce sera bien en septembre... mais 2022 ! Pourquoi ? Un nouvel aléa est intervenu. On a eu les fouilles archéologiques, les effondrements au 47-49 de la rue Droite (novembre 2015), la crise sanitaire... Maintenant, on a l'amiante. « Conséquence de l'effondrement initial », indique Cédric Diaz, directeur des services techniques. Autour du 47-49, il restait un bâtiment à déconstruire. À ce moment, il faut faire un diagnostic avant travaux. Comme l'immeuble était en partie écroulé, nous n'avions pas de rapport et l'Inspection du travail nous l'a rappelé. »

L'amiante a fait perdre de longs mois

Il a donc fallu, tout en évacuant les gravats, les analyser. « Une grande perte de temps », souffle le maire, Jérôme Viaud. Et pour cause : « Avant chaque évacuation de benne, il fallait faire des prélèvements, des analyses, attendre les résultats. Quand il y avait de l'amiante, un traitement spécifique était requis. » Alors, après plus de 400 prélèvements et plus d'un an de démolition, tout a pu repartir « à fond » en septembre. Au-delà, il a, aussi, fallu s'adapter au chantier mitoyen de l'îlot



Les Grassois profiteront de l'écran à la rentrée prochaine. Si tout va bien... (Photos Patrice Lapoirie)

Nègre, qui doit accueillir une vingtaine de logements étudiants. « On est encore au gros œuvre, précise Cédric Diaz. On doit attendre que ce soit bien avancé pour attaquer l'aménagement de la place Vercueil, où se trouve, notamment, l'accès des secours. » La fin du chantier de l'îlot est attendue pour juin-juillet. Et Vercueil pourra être achevée... Pour le reste, les travaux démarrent en janvier – et pour deux mois – dans la traverse Nègre et l'ancienne rue de la Lauve. Et la médiathèque à proprement parler ? « On est aux finitions,

éclaire le DGST. Essais des équipements techniques, peinture, revêtements sol... Un gros mois de travaux mais on est plutôt sur la fin. »

Non, le (futur) personnel n'a pas chômé

Alors, de février à septembre, que va-t-il se passer dans les locaux ? Ça, c'est le taf des équipes culturelles. Un personnel dont les occupations intriguent certains élus d'opposition d'ici l'ouverture de La Source. « On investira les lieux, avec l'ensemble du mobilier, des supports multimédia à installer, ainsi que 70 000 documents, livre

Lætitia Roux, directrice générale adjointe à la culture. Il y a un énorme travail de maintenance à faire. »

Elle aborde également « les longs mois pour se former au nouveau logiciel de gestion des documents, l'ancien étant obsolète ». Ainsi que le travail préparatoire « avec les acteurs de l'enfance, sociaux et des seniors ».

Évoquant la bibliothèque Saint-Hilaire, qui propose désormais 210 000 documents numérisés et accessibles en ligne, elle positive : « Ce retard, c'est, quelque part, une opportunité d'être plus ambitieux

Combien ça coûte ?

On a entendu un peu tout et n'importe quoi sur le coût de la médiathèque. Voici les chiffres avancés par la Ville : « On est à 16 M€ HT plus 5 M€ pour les travaux liés aux sinistres », indique Cédric Diaz. « On parle en HT car la TVA, on finit par la récupérer, précise le maire. 21 M€, ce n'est pas rien. Mais, déjà, pour ces 5 M€, on attend un jugement du tribunal administratif. On a payé et on espère un remboursement de 6 M€. La charge pour la commune, c'est entre 7,5 et 8 M€. Quand j'entends dire qu'on dépense 30 M€ pour deux Spirou et un Tintin, c'est faux. 30 M€ c'est TTC et en incluant l'ensemble : les fouilles, les logements, les places autour (2,8 M€). » Chiffres qui seront, sans nul doute, commentés ici et là...

dans les services que l'on va proposer. » Car la médiathèque porte un lourd enjeu : « Faire revivre le centre-ville et y ramener les 5 500 enfants des écoles grassoises, ainsi que les étudiants », martèle le maire. Un lieu pour les Grassois, avant tout. « Il fallait trouver le bon moment pour que les habitants se l'approprient » théorise Lætitia Roux. On croirait presque que l'ouverture à la rentrée de septembre, plutôt qu'au cœur de l'été, est davantage un choix qu'une contrainte. Presque...

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr

Ce que l'on trouvera à l'intérieur et tout autour

Projection : nous sommes en septembre 2022 et la médiathèque ouvre ses portes – de 10 h à 18 h, sauf le jeudi, la question du dimanche restant à trancher – sur cinq niveaux. Visite virtuelle. Niveau - 2 : réservé à la petite enfance, avec son entrée par la rue Droite. Deux espaces dédiés aux tout pitchouns (0-3 ans et 3-6 ans) et un auditorium pour accueillir conférences, showcases ou dédiées d'auteurs. Niveau - 1 : on y trouve l'arthothèque, avec près de 400 œuvres disponibles en prêt. Un espace dédié au maître des lieux, Charles Nègre, est aussi présent. Puis une salle d'exposition, donnant sur la rue et la place Vercueil, pour « aguicher » l'œil des passants. Niveau 0 : l'accueil, avec ses au-

Beaux-Arts et son espace réservé à la Microfolie.

Niveau + 1 : le temple des jeux vidéo, de la musique (avec fauteuils d'écoute), du cinéma (avec salle de projection) et des actualités connectées au monde. Une salle de coworking, aussi.

Niveau + 2 : hormis le bar à tapas – ouvert en dehors des horaires de la médiathèque – place aux BD, à la littérature en général et aux langues. La maison de la Poésie trône en bonne place, aux côtés des espaces de travail en alcôves et les tables de groupe. Place Morel : en haut, trois cellules commerciales. Deux pour des restaurants bars – de 90 m² et 140 m², livrées en avril pour une installation d'ici l'été – une troisième (60 m²) dont la destination reste à définir. On trouve des ter-

raines de pétanque et une fontaine, dont l'eau est issue des surverses de la Foux et descend jusqu'au plan d'eau du parvis, empruntant les escaliers végétalisés, boisés et équipés de LED. Aussi : deux toboggans, le wifi et, sous l'œuvre murale du street artiste Vhils, deux tables avec échiquiers. Un immense gradin, comme un amphithéâtre, pour les spectacles estivaux au pied de la médiathèque. Seul bémol : l'absence d'accès PMR, situés sur la place Vercueil.

Le projet : sur le toit de la médiathèque, un roof top de 300 m², avec une vue imprenable sur le pays grassois, jusqu'à la mer. L'architecte des bâtiments de France a validé mais aucun permis n'a été déposé. S'il voit le jour, ce ne sera pas avant quelques années.



À Nice, « mes parents ne sont pas vaccinés, je stresse pour le repas de Noël... »

Carrefour TNL à Nice, hier matin. Le grand rush des courses et des cadeaux avant Noël.

Martine traverse la galerie marchande au pas de course. « Mes petits-enfants m'ont commandé des calamars farcis pour le repas de Noël... », sourit-elle, mamie flattée qu'on fasse appel à ses talents de cuisinière. Le repas de Noël, comment va-t-il se passer ? Tableée réduite, tests avant la dinde, pas de place sous le sapin pour les non vaccinés ?

« Ça gâche les fêtes de tout le monde »

Elle lève les yeux au ciel : « Bien sûr qu'on va faire attention, mais on va faire Noël quand même ! On est tous vaccinés... Peut-être qu'on mettra les gosses d'un côté et nous de l'autre. »



« La Covid gâche les fêtes de tout le monde mais on fêtera Noël comme d'habitude », affirme Sergio, croisé hier matin, à Carrefour TNL, à Nice. (Photo Eric Ottino)

Hors de question en tout cas de restreindre le nombre de convives - « on sera une dizaine » - ou de faire un test avant : « La Covid, il faut vivre avec ! »

Un peu plus loin, Sergio prend un café avec sa mère, Lucia 81 ans. La vieille dame se tape sur l'épaule : « J'ai eu ma troisième dose hier, j'ai encore

le sparadrap. » Lui, fataliste : « La Covid gâche les fêtes de tout le monde mais on les fera comme d'habitude. »

Voilà Jean-Louis, 75 ans,

« triplement vacciné », qui traîne un cabas à roulettes. Il fera Noël « en famille, sans auto-test, ni rien ». Et surtout avec enfants et petits-enfants : « On ne va pas les tuer non ? », plaisante-t-il. Puis : « C'est quand même très triste cette époque... »

Cathy, 63 ans, « pas vaccinée », croisée un peu plus loin, approuve : « On ne s'embrasse plus, on ne sort plus. Noël est la seule fête qui nous reste et on va essayer de la faire quand même... »

« Et s'ils finissent aux urgences ? »

Au bout de la galerie, une toute petite fille à couettes tourne, tourne et tourne en drapsienne autour du décor de Père Noël géant.

« Noël, on le fêtera aux Canaries, mon compagnon et

moi », explique Anne, 37 ans, sans quitter son bout de chou d'un œil. Mais avant, elle dînera avec ses parents : « Ils ne sont pas vaccinés, assez âgés, fragiles. Ils vivent à la campagne, disent qu'ils prennent du magnésium et des vitamines. Ils vont venir nous voir à Nice. Je stresse », souffle la jeune maman.

« Et si on leur refile le virus »

« Et si on leur refile le virus et qu'ils finissent aux urgences ? » Culpabilité anticipée. Elle soupire : « J'ai essayé de leur en parler, ma sœur aussi, ils ne veulent rien entendre. Je ne peux pas les priver de leur petite-fille pour les fêtes ou me fâcher avec eux, mais ça m'inquiète... »

L.B.

lbruyas@nicematin.fr

Un restaurant grassois privilégie les plats à emporter

L'épidémie accélère, mais Lougolin ne freine pas les réservations.

L'équipe du restaurant bistronomique à Grasse ne cesse de se réinventer pour ne pas perdre sa clientèle. Aucune table ne sera dressée le 24 décembre, c'est vrai. Pour autant, les plus gourmands pourront tout de même se régaler avec la cuisine du chef Xavier Malandran. Cela, grâce à un service de livraison et de plats à emporter. « On propose des box parce qu'il y a toujours des clients friileux de sortir de chez eux et de se mélanger aux autres dans le contexte sanitaire », confie l'ancien finaliste de Masterchef 2011. Ce qu'il veut, c'est que « tout le monde passe

de bonnes fêtes à la maison ».

Pour qu'elles soient encore meilleures, Xavier Malandran accompagne ses box avec des « fiches recettes » : « Je leur donne des conseils faciles et rapides pour qu'ils puissent réchauffer leurs plats correctement. »

Fermé le 25 et 31 décembre

Parce que le restaurant sera fermé le 25 et le 31 décembre. Le service de plats à emporter ne sera pas non plus proposé. « L'idée, c'est que les gens puissent acheter des plats le 24 et le 30 pour qu'ils puissent les manger le lendemain ou le surlendemain avec leur famille », explique Sandrine Bignozet,

consultante auprès de Lougolin.

Xavier Malandran, « le plus heureux du monde derrière les fourneaux », ne perd jamais de vue son principe : « cuisiner pour ses clients comme pour ses amis ».

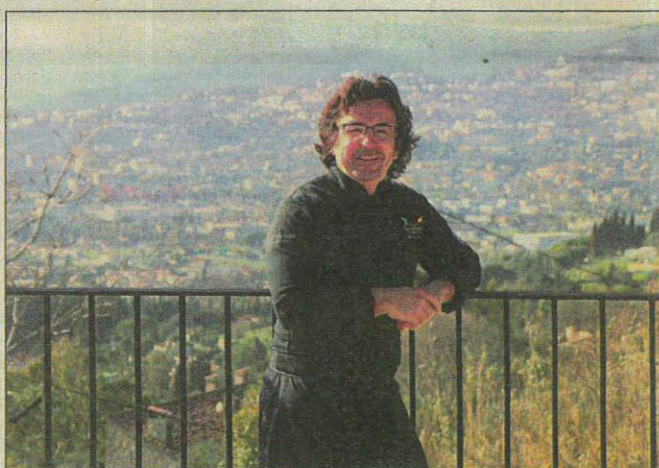
Alors, si le chef peut participer « à leur bonheur » pendant les fêtes, même de loin, c'est avec le plus grand des plaisirs !

Tout comme il les accueillera à bras ouverts entre ses murs le reste du mois.

SOLÈNE GRESSION
sgression@nicematin.fr

Info pratique

381 route de Plascassier, à Grasse
Réservations au 04 93 60 14 44.



Xavier Malandran, chef du restaurant Lougolin.

(Photo Patrice Lapoltrie)

Demain dans nice-matin

retrouvez notre dossier du dimanche

« Les traditions de Noël menacées ? »

Les traditions autour de Noël sont-elles menacées par les nouveaux modes de consommation visant à préserver la planète ? Écologistes et végétariens appellent à plus de sobriété mais les fans de cette fête, devenue très laïque, résistent...



© Franz Echten

Quelles subventions pour quels hôpitaux azuréens ?

L'Agence régionale de santé a dévoilé hier sa stratégie d'investissements pour les centres hospitaliers et médico-sociaux du département. Une dizaine de projets a été retenue.



Philippe de Mester, directeur général de l'Agence régionale de santé Paca.

(Photo Patrice Lapoirie)

Le Centre hospitalier d'Antibes recevra une enveloppe de 5 millions d'euros pour son projet de réhabilitation des plateaux médico-techniques et des blocs opératoires.

(Photo Sébastien Botella)



Dans les Alpes-Maritimes, « certains établissements sont à la limite de l'admissible ». Philippe de Mester, directeur général de l'Agence régionale de santé Provence-Alpes-Côte d'Azur, le reconnaît. Quelques-uns méritent « de profondes restructurations », d'autres une totale « reconstruction ». Pour accompagner les transformations de l'offre hospitalière, de ville et médico-sociale, en fonction des enjeux et opportunités locaux, le Ségur de la santé a retenu une dizaine de projets d'investissement dans la région. Quels centres hospitaliers et Ehpad, choisis en priorité pour leur capacité à « développer le lien entre la ville et l'hôpital », bé-

néficieront de subventions ?

Nice, Grasse et Antibes

Parmi « les projets les plus remarquables à soutenir », l'ARS a décidé de faire la part belle au Centre hospitalier de Grasse. Deux millions d'euros seront alloués pour la future plateforme ville hôpital, destinée à répondre aux besoins de la population. Objectif majeur : structurer les parcours de soins. Le CHU de Nice recevra une subvention de 36 millions d'euros pour le regroupement des laboratoires (biologie d'urgence, biologie générale et spécialités avec une organisation fonctionnelle). Également pour le rapprochement avec le Cen-

tre Antoine-Lacassagne et la Fondation Lénval, afin de renforcer la filière cancérologique et structurer la pédiatrie sur un lieu unique, à hauteur de 50 millions d'euros.

Quid du Centre hospitalier d'Antibes Juan-Les-Pins ? Celui-ci bénéficiera d'une aide de 5 millions d'euros pour son projet de réhabilitation des plateaux médico-techniques et des blocs opératoires. Un « axe à privilégier », selon Philippe de Mester.

Des reconstructions...

« Il y a aussi des plus petits projets, comme celui de Puget-Théniers avec son hôpital typique local. » C'est le bâtiment principal, les Heures Bleues, qui

nécessite une rénovation. « L'Ehpad, auquel s'ajoutent des lits de médecine qui ont une vocation de proximité immédiate, est en très mauvais état. Il faut le refaire quasiment complètement. » La dotation s'élèvera à hauteur de 3,3 millions d'euros. « Quand on parle d'investissement structurant, ce n'est pas la taille d'investissement qui le rend structurant, mais bien l'intérêt qu'il représente pour son territoire. »

Tout comme l'hôpital de Tende, à qui l'ARS versera des dispositifs de financement spécifiques et 1 million d'euros.

Et les Ehpad ?

Des établissements médico-so-

ciaux n'offrent plus les conditions d'une prise en charge digne et sécurisée. Dès lors, l'ARS accordera une subvention de 3,8 millions d'euros au projet de reconstruction et regroupement des deux Ehpad rattachés au centre hospitalier de Cannes.

Pour celui des deux Ehpad portés par le CCAS de Nice, près de 4 millions d'euros seront versés.

Les montants de l'aide restent encore à être déterminés pour ceux de Villefranche-sur-Mer, Gastaldy de Gorbio, Vallauris, Puget-Théniers et Nicolai de Peille.

SOLÈNE GRESSION
sgression@nicematin.fr

(re)shop



@reshop_nice



Le dépôt-vente qui
(re)volutionne
la mode !

+ d'infos sur nicetoile.com



NICETOILE • 30, avenue Jean Médecin • 06000 Nice • N+1 • Tel : 04 93 67 63 47

Grasse : carton plein pour les Pères Noël en chaussettes



Le départ des 187 participants devant le Palais des congrès.

(Photos C. B.)

Hier, l'association *Les chaussettes jaunes* a organisé sa traditionnelle course des Pères Noël. Le départ de la course s'est effectué sur le cours Honoré Cresp juste en face le Palais des congrès. Cent quatre-vingt-sept participants, déguisés ou non, se sont élancés pour un Virou-Virou de six kilomètres par les rues, les boulevards et autres escaliers de la cité des Parfums.

Pour des actions humanitaires

Une première arrivée à eu

lieu après deux kilomètres et demi de course sur la place aux Aires, puis une autre, un peu plus tard, pour les participants aux six kilomètres. Organisée sous l'égide de Christine Rouquier, présidente de l'association *Les chaussettes jaunes*, et de Claude Muzin, photographe bien connu des Grassois, la manifestation a attiré un nombreux public. La somme récoltée lors des inscriptions sera reversée à l'association *Du cœur à l'école* pour aider les enfants en difficulté.

CORINNE BOTTONI



Claude Muzin, avec le petit Sasha, âgé de huit ans, le plus jeune participant.

Les légendes de chez vous

Sarah et Martel et les méfaits de la fée

Il y a les friandises qu'on découvre en ouvrant la petite porte du calendrier de l'Avent. Les gentils messages et même les produits de beauté. Nous, on vous propose des histoires. Une fois par jour en attendant la veillée. Aujourd'hui, l'histoire de la belle Cibeline.

À Juan-les-Pins, une rue a été joliment baptisée Fontaine du Pin. En souvenir d'une petite source d'eau douce qui coulait, à l'ombre d'un pin parasol près de l'actuel port Gallice. Une bénédiction pour les marins qui, en reconnaissance, ont fait élever un petit oratoire. Et, c'est à la Fontaine du Pin que prend racine la légende de Sarah et Martel. Les deux amants vivaient dans les temps anciens où les Sarrazins régnaient en maîtres et multipliaient les attaques en Provence. Antibes, qui s'appelait alors Antibol, payait un lourd tribut, avec des razzias quasi quotidiennes et des destructions. C'est dire si l'amour qui unissait Sarah, fille d'un seigneur maure et Martel, le guerrier antibois, prisonnier des Sarrazins, sentait la poudre...

Le jeune homme avait préféré rester auprès de sa belle même après que lui et ses camarades aient réussi à se libérer de leurs chaînes. Les autres avaient rejoint l'armée de Provence. Martel avait choisi Sarah.

Naissance du quartier Saramartel

Les jeunes gens avaient pris l'habitude de se retrouver en cachette, le soir, près de la petite fontaine du pin. Là, où les deux tourtereaux l'ignoraient, quelques nuits auparavant une fée qui veillait aux destinées de la cité, « *présidait aux naissances et conduisait les vies* », avait fait jurer aux jeunes Antibois, conduits par enchantement auprès de la source, « *de n'aimer aucune femme tant que leur pays ne serait pas libéré du joug de l'envahisseur* ». La fée avait mis en garde : « *Gare aux parjures ! De grands malheurs s'abattront !* »

Évidemment, tout le monde avait juré. Sauf Martel. Ce soir-là, il est tout à sa passion avec Sarah. Une nuit douce sous les



étoiles. Soudain, un tourbillon les soulève et les transporte au-dessus de la mer. Ils sont projetés dans les flots et disparaissent à jamais. La fée, qui du coup a tout d'une sorcière, a frappé. Du côté du port du Crouton, les vieux pêcheurs ont longtemps affirmé avoir aperçu, parfois, une forme étrange. Est-ce en hommage à Sarah

et à Martel, que le quartier près de la Fontaine du Pin porte, aujourd'hui, le nom de Saramartel ? On veut croire à cette hypothèse si romantique. Pour que cette histoire d'amour survive encore.

M.-C. A.
mabalain@nicematin.fr

Source : Dictionnaire d'Antibes-Juan-les-Pins, par Pierre Tosan.

CANNES

Tabarnak ! Noël se fait sur le thème du Canada à La Bocca



L'association bocassienne des entreprises et commerces (ABECCO), Pitchoun Media et la Ville ont organisé la venue du père Noël en lui installant un chalet au cœur de la Bocca. Jusqu'au 24 décembre, de 14 h 30 à 18 h 30, les spectacles et animations se feront sur le thème du Canada. L'occasion de découvrir « la Cabane à sucre » avec la « tire sur neige », une spécialité québécoise consistant à verser du sirop d'érable chaud sur de la neige pour en faire des bonbons. Rendez-vous avenue Pierre-Sémard.

(Photo M.R.)

MANDELIEU

Le marché festif ouvert demain encore sur la place de France



La magie des fêtes envahit la place de France jusqu'à demain, de 10 h à 21 h. Un véritable village de Noël avec ses sapins géants et le fameux traineau du Père Noël. Des chalets vous attendent avec de nombreuses idées cadeaux mais aussi des gourmandises qui régaleront vos papilles ! Les lutins seront présents dans la Maison du Père Noël pour confectionner des décorations, sans oublier la fête foraine présente, elle, jusqu'au 2 janvier ! Pass sanitaire et port du masque obligatoire.



Il y a longtemps, une source d'eau douce étanchait la soif des habitants près de l'actuel port Gallice. C'est là que Sarah et Martel se retrouvaient... (DR)

Pliages arty pour œuvres d'art en 3D d'écoliers doués

L'art et la photo sont entrés à l'école Dracea lors d'un atelier animé par Arina Essipowitsch, une artiste plasticienne en résidence et suivi par les 174 écoliers de l'établissement.

On s'est beaucoup amusés ! » Jeanne et Hugo, sept ans et demi, montrent leurs œuvres d'art respectives exposées parmi d'autres dans le hall de l'école planoise Dracea. « J'ai tout de suite su que ça allait me plaire quand on a commencé l'atelier avec Arina », confie le jeune garçon, tandis que Jeanne manipule son portrait photographique, complètement customisé aux feutres, sur une feuille de papier A3, incisée, puis pliée en carrés qui permettent autant de transformations et créations, y compris en 3D.

Format XXL pour elle, réduit pour eux

Pendant plusieurs mois, à raison d'un atelier par semaine, précise Hugo, Arina Essipowitsch, artiste plasticienne qui travaille la photo, la couleur, les incisions et les pliages en format XXL, les a patiemment guidés dans la réalisation de leurs propres pliages de taille

réduite.

Hugo et Jeanne étaient, vendredi soir, les seuls représentants de la communauté des 174 écoliers-artistes de l'école élémentaire dont les œuvres d'art aussi colorées qu'originales étaient exposées. Une exposition en forme de restitution à l'intention des partenaires institutionnels de cette résidence d'artiste en pays grasseois.

Deux artistes par an sur le territoire

« Depuis 2015, explique Noëlie Malamaire, responsable des affaires culturelles de la Communauté d'agglomération du pays de Grasse, la CAPG accueille deux artistes pendant un an, à raison de 14 semaines chacun, autour de deux thématiques : la photo et la lecture-écriture. Des résidences dans les quartiers prioritaires et en milieu rural qui s'adressent aux scolaires (collèges et lycées compris), mais aussi aux associations. Arina Essipowitsch est aussi intervenue au



Les partenaires institutionnels et quelques enfants venus avec leurs parents ont découvert avec admiration les travaux réalisés par les 174 écoliers.

(Photos M.L.M.)

collège Carnot à Grasse, Simon-Wiesenthal à Saint-Vallier, et auprès du public de l'association D'une rive à l'autre, place aux Her-

bes à Grasse. À partir de janvier, Sabine Venaruzzo, conteuse, poëtesse, dramaturge, prendra la relève dans le cadre d'un travail

d'écriture et spectacle vivant. »

Deux expos en pays grasseois en 2022

L'exposition des enfants a notamment fait l'admiration d'Isabelle Millies, de la Direction régionale des affaires culturelles, mais aussi de Dominique Bourret et Nicolas Doyen, élus grasseois, sans parler des représentants des parents d'élèves, carrément fiers, et des enseignants.

Quant à Arina Essipowitsch, dont le FRAC a acheté *Fold*, l'une des œuvres grand format, elle a exposé cette année à Grenoble, Carcassonne ou encore Marseille. Et exposera son travail dans le pays grasseois en 2022 à l'occasion de deux expositions : à l'Espace d'art concret de Mouans-Sartoux (26 et 27 février), puis à Grasse, au Musée international de la parfumerie à l'occasion de son exposition de l'été.

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr

« Mis en cause » dans le retard du projet Martelly, il réplique

Le sort de la Zone d'aménagement concertée (Zac) Martelly était encore évoqué lors du conseil municipal du 7 décembre. Débat où majorité et opposition ont avancé leurs arguments sur le retard pris par le chantier. Pour le maire, Jérôme Viaud, les deux recours déposés – en 2016 par Gilbert Rolando et en 2019 par Sébastien Botazzi – y ont largement participé. « Défendu » par Paul Euzière (Grasse à tous), dont il fut colistier lors des municipales 2020, le premier cité a tenu à s'exprimer. Précisant que sa démarche de l'époque était « personnelle, sans lien avec un quelconque parti politique ».

Une réunion de médiation en 2017

Avant de reprendre la chronologie : « Un permis de démolir [parking Martelly et garage Rolland] a été déposé le 15 décembre 2016. J'ai alors formulé un recours gracieux le 8 février 2017. » Argument principal : l'absence, dans l'arrêt du permis, de mentions sur les mesures de confortement indispensables prises en compte lors de la phase de



Les avis divergent sur les raisons du retard accumulé par le projet du centre-ville.

(Projection DR)

démolition. « Ça a été balayé d'un revers de main. » Place, alors, au recours contentieux auprès du tribunal administratif de Nice, le 6 mai 2017. Gilbert Rolando poursuit : « À l'initiative de M. Viaud, j'ai participé à une réunion de médiation en mairie le 11 juillet 2017. »

« Persuadé d'avoir rendu service »

Là, il sort le courrier « adressé par le maire à l'issue de celle-ci. Il conclut en disant : « Je suis très heureux d'avoir eu ces échanges avec vous, et espère pouvoir les poursuivre pour le bien de notre ville. » Comme je m'y étais engagé lors de notre rencontre, je l'ai informé, par courrier du 28 juillet 2017, de ma déci-

sion de ne pas poursuivre les démarches. » Avant que le tribunal administratif ne le déboute pour non-intérêt à agir. « J'étais sûr de mon bon droit au regard des financements publics et de mon statut de contribuable grasseois, commente-t-il. Puis ce courrier du maire est en contradiction totale avec la non-recevabilité de mon recours gracieux. »

Il conclut son propos : « Non seulement je ne me sens pas responsable de retard sur la réalisation du projet, mais je reste persuadé d'avoir rendu un grand service aux Grasseois qui se trouveraient devant un trou béant et privés depuis quatre ans de 460 places du parking Martelly détruit. »

P. F.

NOËL À GRASSE

Du **18 DÉC./21**
au **2 JAN./22**

Marché de Noël, Patinoire
Animations musicales
Ateliers pour enfants
Foire aux Manèges
Spectacles, Déambulations...

www.grasse.fr

**CONSEILS
GRASSEOIS
DU STATIONNEMENT
OFFICIEL**
JUSQU'AU 14 JANV 2022
parkings Notre Dame des Fleurs /
Martelly / Le Roque.
Les tickets sont à retirer auprès
des commerçants
et des exposants lors
de vos achats

« On va pouvoir commencer une nouvelle vie »

Après deux ans de bataille, la famille de Muhammad, réfugié afghan à **Nice**, a finalement atterri dans la capitale azurée. Le début d'une nouvelle vie, en sécurité, loin du danger des talibans.

On l'a vu tout sourire sous son masque lorsqu'il est arrivé à notre rendez-vous. « Je suis très content », lâche Muhammad. Depuis le 4 novembre, sa femme Habiba et ses deux enfants, Abdul-Rahman, 10 ans, et Qadria, 8 ans, sont enfin arrivés en France. À la prise de pouvoir des talibans en Afghanistan, en août, cet ingénieur en télécommunications, originaire de Kandahar, se faisait beaucoup de soucis pour sa famille, bloquée entre son pays et le Pakistan⁽¹⁾. Lui, avait été traducteur pour l'armée américaine et savait sa vie en danger. Il s'est démené pour que ses proches puissent le rejoindre dans son petit studio de l'ouest de Nice. Il sait à quel point il doit cette première victoire à Elysabeth

Marque, déléguée de La Cimade dans les Alpes-Maritimes, qui l'a épaulé dans ce processus de plus de deux ans, pour que la famille débarque à Paris avant de rejoindre Nice.

« On est vivants maintenant »

« C'était un festival, savourer Muhammad. Les enfants pleuraient, chantaient. On est vivants maintenant. Ils sont en sécurité. Ils vont pouvoir profiter de la vie. » Son CDD dans un restaurant d'Èze ayant pris fin pour le moment, il cherche un emploi à Nice pour « être au plus près » de sa famille. Son fils et sa fille ont trouvé une place à l'école élémentaire des Moulins. « Ils se sont fait des amis, les professeurs sont très gentils, raconte le père, ravi. Mer-

credi, il n'y avait pas école, ils ont pleuré pour y aller. » Si les enfants sont scolarisés, leur mère attend toujours son titre de séjour pour pouvoir vivre normalement. « Elle se promène un peu, mais elle a peur de se faire contrôler par la police. Elle n'a qu'une hâte, pouvoir aller visiter Nice et les villages autour », livre Muhammad. Soulagé et heureux, il pense ne jamais revoir l'Afghanistan. « Personne ne connaît le futur du pays. Les talibans ont fermé les écoles pour les filles, ils font disparaître les soldats de l'ancienne armée gouvernementale. Ils utilisent la force comme il y a 20 ans. Nous, on va pouvoir commencer une nouvelle vie. »

OLIVIER SCLAVO
osclavo@nicematin.fr

1. Nos éditions du 1^{er} septembre.



Muhammad préfère rester anonyme pour éviter que les talibans le reconnaissent et se vengent sur sa famille. (Photo Eric Ottino)

Faux pass niçois : des revendeurs jugés à Créteil



Quatre cents enquêtes ont été ouvertes, selon le ministère de l'Intérieur. (Photo d'illustration PQR/Ouest-France)

Une dizaine de personnes qui ont bénéficié d'un faux pass sanitaire sont renvoyées devant le tribunal judiciaire de Créteil (Val-de-Marne). C'est l'une des conséquences du piratage de données informatiques d'un médecin niçois, très investi dans la campagne de vaccination organisée par la Métropole. Son nom figurait sur le faux pass utilisé par Aïcha, une femme qui a succombé au coronavirus alors qu'elle prétendait être vaccinée lors de son ad-

mission à l'hôpital de Garches (Hauts-de-Seine). Sept mineurs seront traduits en février devant le tribunal pour enfant. Six majeurs devant le tribunal correctionnel où ils devront répondre de faux et usage de faux, recel et blanchiment.

Le médecin niçois dans un premier temps suspecté a déposé plainte et s'est constitué partie civile pour obtenir réparation de son préjudice. Les enquêteurs ont pu identifier une dizaine de per-

sonnes qui revendaient ces documents à en-tête du docteur niçois. La partie émergée d'un iceberg.

D'autres enquêtes en cours dans les A.-M.

Quatre cents enquêtes sur des faux pass sanitaires ont été ouvertes, selon le ministère de l'Intérieur. Les professionnels de santé directement impliqués dans la délivrance de certificat de complaisance sont une infime minorité, selon les premiers re-

tours des magistrats. Les investigations se poursuivent notamment pour démasquer le ou les auteurs du piratage des coordonnées des médecins.

Le parquet de Nice s'est dessaisi du dossier du médecin niçois dont le nom est apparu à Garches au profit du parquet de la région parisienne, mais pilote d'autres enquêtes sur des trafics présumés de faux pass. Une dizaine de médecins des Alpes-Maritimes en ont été victimes. **CH. P.**

Grasse : il s'introduit chez elle et vole sa voiture

L'individu s'était introduit chez elle, à Grasse, le 10 décembre dernier et lui avait dérobé les clés de son véhicule avec lequel il s'était enfui. Bouleversée par cet incident, la victime était présente à l'audience du tribunal judiciaire de Grasse. Elle n'a pu retenir ses larmes face à Laurent Schleger, son voleur finalement appréhendé le lendemain. En comparution immédiate, il l'a insultée et humiliée, tenant des propos déplacés et misogynes en quittant le box. Certainement énervé par la peine de prison ferme dont il venait d'écopier - 18 mois, avec maintien en détention -, ce Cannois de 38 ans, père de deux jeunes enfants, sorti de prison en novembre 2020, ayant déjà passé plus de 14 ans de sa vie derrière les barreaux...

Dix-neuf mentions à son casier judiciaire

Avec dix-neuf mentions à son casier judiciaire pour vol, recel, délits routiers, port d'arme blanche, ce récidiviste avait attiré

l'attention des agents du centre de supervision urbain de Grasse, qui l'ont repéré en train de siphonner l'essence de deux scooters, boulevard Gambetta, en sectionnant les durites et en remplissant des bouteilles en plastique « pour mettre du carburant dans la voiture et me balader. » Il précise qu'il n'a pas volé le véhicule mais qu'il « l'a trouvé à Cannes-La-Bocca, ouvert, et que les clés étaient sur le contact ».

Il conduisait sans permis

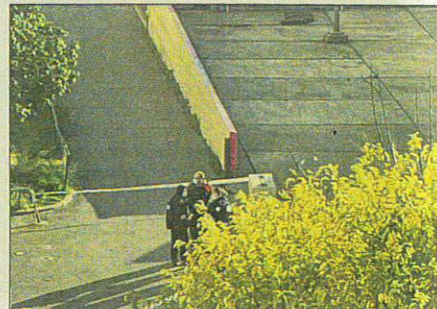
Appréhendé par la police municipale au volant de la Suzuki volée, il conduisait sans permis. Le procureur de la République requiert 3 ans de prison avec maintien en détention, réquisitions que son avocat juge « sévères pour un prévenu qui a paniqué, de peur de se retrouver une nouvelle fois incarcéré, alors qu'il était sur la bonne voie ». En complément de la peine ferme prononcée, Laurent Schleger devra également indemniser sa victime.

J. S.

Tirs à répétition dans les quartiers est de Nice

Des coups de feu ont de nouveau retenti rue Fenoglio-de-Briga, quartier Bon-Voyage, à l'est de Nice, hier matin, sans faire de blessé. Des détonations ont également retenti en début d'après-midi. Certaines familles du quartier ont toutefois eu à déplorer des dégâts dans leur appartement à cause de balles perdues. Ces coups de feu surviennent après d'autres tirs dans la nuit de dimanche à hier. Ils rappellent des événements du samedi 9 octobre, quand trois hommes vêtus de noir, visage dissimulé, ont tiré en l'air à plusieurs reprises dans cette même rue.

Cette opération d'intimidation entre les bâtiments des



Depuis octobre, des dizaines de coups de tirs rue Fenoglio-de-Briga, sans faire de

numéros 12 et 14 n'avait fait ni blessé ni dégâts. Sur place, la police avait découvert des dizaines de douilles. La police judiciaire de Nice est saisie de l'en-

quête. Des recherches dans ce pour être ils ont à des dou-



Une Grassoise crée l'antenne Enfance et partage du 06

Après avoir déposé plainte et fait condamner (en partie) son bourreau. Après avoir construit sa vie. Véronique De Luca Berdot se donne à « sa » cause : l'enfance maltraitée.

À la lecture de son livre *Enfance v(ol)ée*, on a eu envie de savoir comment elle allait. Parce que lorsqu'on subit la violence, la manipulation et l'inceste de son beau-père depuis l'âge de 4 ans, lorsqu'on vit, à la fin des années 1980, l'un des premiers procès qui a abouti – grâce à Gisèle Halimi (1) – à des condamnations, lorsqu'on raconte les détails des tortures infligées à une fratrie avec force de détails bouleversants, on génère l'empathie, l'intérêt et les interrogations.

« Je vais bien, promet, avec force, la Grassoise Véronique De Luca Berdot. Je suis une guerrière. [...] La plaie n'est plus béante mais la cicatrice, elle est encore bien là... » Et ce livre, elle l'a écrit pour sa fille. Pour « tout ce que je ne lui avais pas dit. Parce que je ne savais pas par quel bout commencer... » Aujourd'hui, son bourreau est décédé. « Il avait pris six ans : en fait, le viol n'avait pas été retenu. Seulement les maltraitances. Il est sorti au bout de quatre. Et il s'est encore marié quatre fois... Il est décédé en 2011. »

Basée à la maison des associations de Cagnes

Véronique De Luca Berdot, elle, a fait son bout de chemin. Après s'être enfuie à 14 ans, après avoir déposé plainte, elle a fini de grandir en foyer et a commencé à se reconstruire, petit à petit, jusqu'au procès, en 1988. Ensuite, elle a commencé à travailler, à vivre, à aimer. Et elle a eu sa fille. « Je me suis toujours dit qu'un jour, je créerais une association qui viendrait en aide aux enfants. » Ce qu'elle fait depuis peu, en animant l'antenne Enfance et partage des Alpes-Maritimes. Basée à la maison des associations de Cagnes-sur-Mer et au bout d'un télé-

phone (119). « Aujourd'hui, on estime qu'un enfant sur cinq subit des violences, qu'elles soient sexuelles ou morales. »

Et la plupart des enfants ne disent rien : « Parce qu'ils pensent qu'ils méritent ce qui leur arrive. » Véronique et son équipe sont donc là pour répondre aux enfants en détresse : « L'appel passe par le national et redescend chez nous, il y a toujours quelqu'un pour répondre aux enfants et pour agir en envoyant, par exemple, quelqu'un (la police) s'il y a danger. »

« La prévention est primordiale »

L'antenne a été créée il y a peu. « Nous avons besoin de bénévoles et de fonds pour aménager nos locaux avec des jeux, des livres et organiser des sorties avec les enfants que nous recevons. »

« Nous avons déjà aidé une petite fille que nous suivons ainsi que deux sœurs agressées par leur grand frère. »

En janvier, les interventions dans les écoles vont débiter. « La prévention est primordiale... Il faut savoir que nos équipes sont formées pour chacune des missions qui leur sont dévolues. Les personnes qui répondent au téléphone, celles qui vont dans les écoles, celles qui accueillent les enfants... Chacune a été sensibilisée et formée aux missions avant de les accomplir... » Chacune au service de l'enfance qui souffre.

CHRYSTÈLE BURLOT
cburlot@nicematin.fr

1. Sa stratégie de défense médiatisée de deux jeunes femmes victimes, en 1974, d'un viol collectif jugé en 1978, Anne Tontet et Araceli Castellano, a contribué à l'adoption d'une nouvelle loi en 1980, définissant clairement l'attentat à la pudeur et le viol, permettant de reconnaître ce dernier comme un crime, alors qu'il était traité jusque-là, le plus souvent, comme un délit en droit français.



Véronique De Luca Berdot.

(Photo Patrice Lapoirie)

Textos...

Exposition

Jusqu'au vendredi 31 décembre, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30, à la Maison du Patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, exposition *Objectif Patrimoine*. Entrée libre et gratuite. Rens. au 04.97.05.58.70. ou par mail animation.patrimoine@vill-e-grasse.fr

Exposition

À la Villa Saint-Hilaire, 1, impasse Ernest Boursier-Mougenot, exposition de

Georges Bard jusqu'au 12 février 2022, de 14 h à 18 h les mardis et vendredis, de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h les mercredis et samedis. Rens. 04.97.05.58.53.

Rencontre-dédicace

Aujourd'hui, de 14 h 30 à 17 h, au Petit Kiosque, 1, place Maximum-Isnard, rencontre-dédicace avec Jocelyne Tarral, auteur jeunesse et demain, de 14 h 30 à 17 h, rencontre-dédicace avec Ghislaine et Emmanuelle Gioanni,

auteurs jeunesse et quotidien.

Balade et découverte : spécial Noël

Demain et le 29 décembre, à 10 h 30, rendez-vous la maison du Patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, balade, découverte et modeler son santon, *Traditions provençales de Noël et santons*. À partir de 6 ans. Ins. de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30 au 04.97.05.58.70. ou par mail animation.patrimoine@vill-e-grasse.fr

Carnet grassois

NAISSANCES

Leena Leduby, Mélina Gatti, Elias Scheid, Gabriel Boureille Zebiri, Elizia Cau, Yanis Mohib, Ilyana Ayache, Hugo Ferrandes, Chloé Brun, Diane de Caqueray-Valmenier, Naim Vercillo, Emma Briois, Khelyssa Remous, Athénor Borrelli, Samy Fouque, Lou Berry Calleja, Nolan Bouillier, Emile Alonso, Oscar Jochym, Louise Felix, Lona André Rymond, Jonas Maurel, Ralph Bellante, Aliénor Melilli, Sacha Leconte, Zoé Bedin, Sankounba Diawara, Lise Salomon, Lina Sinicropi, Alma Gonzales, Hugo Descoudard, Romy Laurent Guillien, Daphné Soulet, Eden Bargaoui, Paige Hartley, Clément Gabel, Andria Beghi, Djenna Slimani, Melina Shimani, Warren Atek, Souleyman Guilouchi,

Espen Viles, Fedy Zaddam, Aliya Belgacem, Yacoub Rebai, Ruben Tureljer, Léna Malou, Emin Landari, Néva Lamazaa-Parry, Adam deramecourt, Nino Zanon, Mathys Margaria, Maël Toesca, Mika Blondeau, Méline Noblet.



« The Kid » en musique avec l'Orchestre de Cannes

Pour ce ciné-concert, les musiciens dirigés par Jean Deroyer accompagnent en direct la projection de ce chef-d'œuvre du cinéma muet sur grand écran. Un spectacle total à vivre en famille.

Ce soir, à 20 h 30 au théâtre Debussy, l'Orchestre de Cannes se met au service du septième art et renoue avec son cycle consacré aux grands chefs-d'œuvre du cinéma muet mis en musique. Le film projeté sera *The Kid*, de Charlie Chaplin. La bande originale — conçue par le célèbre acteur et réalisateur en 1971, soit cinquante ans après le tournage du film — sera exécutée en direct par l'Orchestre. C'est Jean Deroyer, directeur musical de l'ensemble Court-Circuit et principal chef invité de l'Orchestre de Normandie qui sera à la baguette pour cette soirée dont il nous explique le concept. C'est la première fois qu'il dirige l'Orchestre de Cannes.

Quel est l'intérêt d'un tel spectacle ?
C'est d'intéresser et de mêler deux publics. Celui des cinéphiles, qui vont redécouvrir l'un des plus grands chefs-d'œuvre de l'histoire du cinéma, et celui qui aime la musique et le concert orchestral. Chacun peut trouver dans cette formule un intérêt. Ce qui est sûr, c'est que la musique, qui est partie intégrante du film, a une influence sur la lecture et la

perception que l'on a des images.

Comment qualifieriez-vous cette musique ?
Charlie Chaplin a sorti ce film en 1921. C'était son premier long-métrage et ce fut un triomphe. Il n'en a conçu la musique qu'en 1971. Il était avant tout un mélodiste formidablement doué pour trouver les thèmes et les ambiances. Il se faisait aider pour la mise en forme et l'orchestration de ses idées. On y trouve une grande richesse d'influences qui vont du jazz à la musique de cabaret en passant par la valse. Cette musique très descriptive est intimement connectée aux images.

Quelle est la difficulté de l'expérience ?
J'aime cette formule parce qu'il s'agit en permanence pour le chef et les musiciens d'un véritable challenge puisqu'il faut synchroniser la musique avec les images. À la différence d'un concert plus traditionnel, nous ne sommes pas maîtres du temps. Le déroulé de la partition est complètement dicté par le film et nous devons être dans le contrôle permanent. Une manière à la fois exaltante



Jean Deroyer et l'Orchestre de Cannes donnent vie à la partition du film « The Kid » de Chaplin projeté au théâtre Debussy. (Photo Jean Radel)

et contraignante qui nous place toujours sur la corde raide. C'est une expérience que j'ai beaucoup pratiquée et qui me passionne.

N'êtes-vous pas tenté de vous laisser captiver par les images ?
J'éprouve une véritable passion pour le cinéma et particulièrement pour le cinéma muet. Ce film que j'ai regardé à de multiples reprises est un chef-d'œuvre de tendresse, de drôlerie et d'émotion mais lorsque je me confronte à ce défi, je ne vois pas le film en tant que tel. L'écran que j'ai devant moi, en même temps que la partition, est muni d'un chronomètre et je m'adapte en permanence avec mes musiciens pour être parfaitement synchrone avec l'action.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE DEPETRIS

Savoir +
Places de 10 à 30 euros. Offre spéciale familles, deux adultes plus deux enfants à 56 euros (au lieu de 84 euros) en première catégorie et 50 euros (au lieu de 74 euros) en deuxième catégorie. Rens. et rés. sur www.orchestre-cannes.com Concert soumis aux contraintes sanitaires en vigueur, présentation d'un pass et port du masque obligatoire.

Textos...

GRASSE

Balade et découverte : Spécial Noël
Aujourd'hui et le 29 décembre, à 10 h 30, rendez-vous la maison du Patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, balade, découverte et modeler son santon. *Traditions provençales de Noël et santons*. À partir de 6 ans. Ins. de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30 au 04.97.05.58.70. ou par

mail à l'adresse suivante : animation.patrimoine@vil-le-grasse.fr

CANNES

Collecte de jouets au Galerie Lafayette
Jusqu'au 24 décembre, les Galeries Lafayette de Cannes, 6, rue Maréchal-Foch organise une collecte de jouets en partenariat avec le Secours Populaire. Chaque visiteur peut déposer des jouets au magasin.

Expo haute couture à la chapelle St-Thomas à Grasse

Denis Durand Académie propose de découvrir Le théâtre de la mode, à l'occasion des fêtes de fin d'année, dans la chapelle, Saint-Thomas. Il s'agit d'une présentation de silhouettes « coutures » créées par le couturier et ses élèves sur des poupées mannequins et mis en décor sur le thème « Robe de fête ».



Charles Durand, au centre, ses élèves et Gérard Liétard. (Photo C. B.)

décor sont mis en scène à l'image d'un écran précieux.

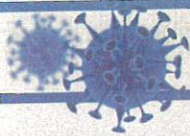
Des créations uniques

Depuis l'ouverture de l'école de Charles Durand à Grasse, le couturier transmet son savoir en formant et accompagnant de nouveaux talents, remettant à l'honneur l'artisanat. Passionné du beau geste, l'artiste sublime les matières pour les transformer en œuvres d'art. Ses créations uniques, fidèles à l'esprit de la haute couture française, affichent une féminité affirmée, résolument glamour, élégante et délicate. Une véritable invitation au rêve et à la féerie de Noël à ne pas manquer.

CORINNE BOTTONI

■ « Le Théâtre de la Mode de Noël », entrée libre jusqu'au 27 décembre, de 14 h à 19 h.

Maison Belliard
fondée en 1930
BOULANGERIE
PÂTISSERIE
TRAITERIE
1 rue Chabaud - CANNES
04 93 39 42 72



Vaccination des enfants : « Pour l'instant, ce n'est pas le rush »

Démarrage très timide pour la vaccination des 5-11 ans, ouverte à tous hier. De **Nice** à **Grasse**, à quelques exceptions près, ces doses ont bénéficié à ceux qui avaient déjà rendez-vous.

« **M**aintenant, on peut vacciner les 5-11 ans sans rendez-vous. » Olivier Vêran a donné le coup d'envoi, hier matin, en webconférence. Message bien reçu, de Nice à Grasse. Depuis le 15 décembre, ces deux centres de vaccination recevaient des visiteurs âgés de 5 à 11 ans, soit atteints de comorbidité, soit vivant avec un proche immunodéprimé. Désormais, plus de critère : c'est ouvert à tous. Encore faut-il le vouloir. C'est le cas de cette maman venue faire vacciner sa fille, hier après-midi, à Grasse. « La petite nous a dit qu'elle était contente », témoigne Johan Tatin, directeur du centre. Mais ce cas reste isolé. « Pour l'instant, ce n'est pas le rush. Les gens temporisent. Je pense qu'ils vont laisser passer les fêtes... » Pourtant, aucun effet secondaire notable n'a été signalé à ce jour dans les centres de Grasse et Nice. Le premier a vacciné 75 enfants depuis la mi-décembre. Le second, une cinquantaine. « Les gens ne se précipitent pas », confirme Véronique Borré, directrice de l'Agence métropolitaine

de sécurité sanitaire, environnementale et de gestion des risques. « Nous avons quelques rendez-vous. Nous essayons de les regrouper, sinon, nous perdons des doses. » Un flacon de Pfizer pédiatrique en contient dix. Quoi qu'il en soit, « les gens peuvent venir sans rendez-vous ».

« Ils préfèrent le vaccin aux tests »

Julie Gondelbert, 36 ans, avait bien coché la date du 22 décembre. Triple maman, triple vaccinée, elle est venue de Cannes avec Issa, son grand de 11 ans, et Selen et Peline, ses jumelles de 8 ans. Leur mère souffre d'un asthme sévère. Dès lors, ce fut « une évidence. Je leur ai demandé leur avis. Ils étaient prêts. Ils préfèrent le vaccin à tous les tests PCR ! » L'une de ses filles a bien fait la grimace, au moment de recevoir son injection. « Je lui ai dit : « Papy et mamie viennent d'arriver de Lorraine. En faisant ça, tu les protèges plus que le reste de la population. » Ainsi, les enfants peuvent profiter de papy et mamie sans



Julie Gondelbert, Cannoise de 36 ans, est venue faire vacciner ses trois enfants hier après-midi à Grasse. (Photo Patrice Lapoirie)

souci – et inversement. » Un geste pour les autres. Tous les autres. Julie est « contente d'être parmi les premiers à l'avoir fait. Ça risque d'être difficile d'avoir un rendez-vous en janvier-février ».

Jusqu'ici, ça ne se bouscule pas. Le Département des Alpes-Maritimes a ouvert la vaccination aux 5-11 ans, le mercredi après-midi, à Saint-Jeannet. Le centre hospitalier d'Antibes - Juan-les-Pins em-

braye dès aujourd'hui pour les enfants à risque ou vivant avec une personne à risque.

« La Covid me fait plus peur »

Reste que les Français sont encore majoritairement réticents. Julie Gondelbert les comprend. « Mais la Covid me fait plus peur que de vacciner mes enfants ! Avec le bouche à oreille, ça va se débloquent. » Véronique Borré pense que la rentrée des classes donnera le vrai coup d'envoi de la vaccination des enfants. « Les adultes ont plus peur du vaccin que de la piqûre. Les enfants, c'est l'inverse », sourit le Dr Olivier Pencemaille. Ce pédiatre accueille les 5-11 ans au centre de vaccination grassois, avec l'infirmier Mehdi, dans un espace dédié avec distribution de bonbons. Hier, ce n'était pas la ruée. « Mais avec les informations alarmantes qui nous arrivent de demi-journée en demi-journée, les gens vont être plus motivés. »

CHRISTOPHE CIRONE
ccirone@nicematin.fr

En bref

L'exécutif veut davantage de télétravail

La ministre du Travail, Elisabeth Borne (ci-contre), a appelé hier sur Europe 1 les entreprises à « accélérer » le recours au télétravail, en leur demandant de se préparer « dès maintenant » à le « renforcer » à la rentrée « avec une cible de trois jours minimum pour les postes qui le permettent, voire quatre jours quand c'est possible ».



(Photo F. Bl.)

Pas de report de la présidentielle

Même face à la pandémie, pas question de différer l'élection présidentielle : c'est le message qu'a fait passer hier l'exécutif. Le président de la République, Emmanuel Macron a en effet promis hier, lors du Conseil des ministres, que « les échéances démocratiques seraient maintenues », a rapporté le porte-parole du gouvernement.

Situation très tendue dans les hôpitaux marseillais

Face à une population sous-vaccinée, l'inquiétude grandit au sein des hôpitaux de Marseille. La pression est « extrêmement forte », a insisté hier le directeur général de l'Assistance publique-Hôpitaux de Marseille François Crémieux : « Aujourd'hui la quasi-totalité des lits disponibles, notamment en soins critiques, sont des lits utilisés. » Avec un taux d'incidence de 892 cas pour 100 000 habitants, contre 180 à la même période de 2020, selon l'AP-HM, Sud Paca est la région la plus touchée de France.

Pas de nouvelles restrictions pour les fêtes, mais le pass vaccinal au plus tôt

Aller vite. Alors que la cinquième vague, due surtout au variant Delta, continue à s'amplifier en France, et commence déjà à se combiner à une autre, due, elle, au variant Omicron, l'exécutif veut éviter à tout prix une saturation des hôpitaux.

● Omicron bientôt majoritaire en France

« La situation épidémique est critique », a ainsi souligné hier le porte-parole du gouvernement, Gabriel Attal, à l'issue du Conseil des ministres. Le dernier bilan de Santé publique France, hier soir, faisait état de 84 272 nouveaux cas en 24 heures, un indicateur qui pourrait dépasser 100 000 avant la fin du mois ; pas moins de 3 147 malades sont en soins critiques (contre 2 792 huit jours plus tôt). Et la tendance ne risque pas de s'inverser, puisqu'Omicron « représente maintenant près de 20 % des contaminations en France », a indiqué Gabriel Attal. Il se répand « à très vive allure » et pourrait en conséquence devenir « majoritaire en France entre Noël et le Jour de l'an ».

● Pas de nouvelles restrictions... pour l'instant

Face à cette situation, l'exécutif n'a pas pour autant décidé de nouvelles mesures restrictives pour les fêtes de fin d'année. « Nous avons déjà annoncé des mesures

comme la fermeture des boîtes de nuit, l'interdiction de consommation d'alcool sur la voie publique et la limitation des rassemblements », a rappelé Gabriel Attal. Il n'a pas non plus annoncé des recommandations pour les repas de famille de Noël, mais a clairement incité les Français « à se faire tester avant les fêtes ». Ceci dit, la « situation épidémique sera réévaluée » après Noël mais avant le Jour de l'an, le lundi 27 décembre. « Nous essayons que les mesures ne soient pas annoncées du jour au lendemain mais [de nouvelles restrictions] peuvent intervenir la semaine prochaine selon la situation à l'hôpital », confiait hier un conseiller à nos confrères de LCI.



CETTE ANNÉE ENCORE, EN RAISON DE LA PANDEMIÉ, ENTOURÉ D'ÊTRE TROP NOMBREUX POUR LE REPAS DE RÉVEILLON

HOI JE VEUX BIEN LAISSER MA PLACE À TABLE !

● Objectif mi-janvier pour le pass vaccinal

Surtout, c'est également à cette date que le projet de loi instaurant un pass vaccinal sera présenté, lors d'un Conseil des ministres exceptionnel. Une date qui a été avancée : cela était prévu initialement le 5 janvier. « Il y a urgence et il n'y aura pas de trêve des confesseurs », a martelé le porte-parole du gouvernement. Objectif : que le texte arrive en commission à l'Assemblée le 29 décembre, qu'il soit débattu par les députés dès le 3 janvier, et « soit adopté d'ici à la mi-janvier ». Un calendrier mené tambour battant, donc.

L'avant-projet de loi a d'ailleurs déjà été transmis au Conseil d'Etat. Et il a par ailleurs fuit hier sur Internet. Dans cette version – non définitive –, on apprend notamment que le périmètre envisagé est bien celui du passe sanitaire actuel : loisirs, restaurants et bars, événementiel, mais aussi les transports d'une région à l'autre. Dans les établissements où les salariés avaient déjà obligation de produire un pass sanitaire, il leur faudra désormais un pass vaccinal. Moins attendu : le texte prévoit aussi que les personnes chargées de contrôler le pass pourront exiger une pièce d'identité, ce qui n'est pas le cas actuellement en dehors des forces de l'ordre.

Kristian passe du dessin à la sculpture en 3D

Des silhouettes à la découpe reportée comme nouvelle passion artistique. L'illustrateur de presse devient sculpteur. Et expose ses sculptures de métal et dessins jusqu'au 31 décembre au Leclerc.

On reconnaît la patte de l'illustrateur de presse dans les nouvelles sculptures qu'il livre à 50 exemplaires numérotés. Kristian passe du dessin à la sculpture. Mais c'est à partir de dessins que naissent ses sculptures baptisées *Maternités* : des silhouettes de métal, tantôt rose fuchsia, tantôt bleu Klein. La forme d'un bébé découpée au niveau du ventre de ses personnages qui portent cette forme à bout de bras.

Faire-part de naissance

Un parfait faire-part de naissance. C'est simple et joyeux. Ce que revendique l'artiste qui avait imaginé un projet de 2 mètres de haut pour l'anniversaire de la maternité du centre hospitalier de Grasse. Mais le Covid étant passé par là, le

projet est en stand-by. Du coup, Kristian s'est jeté à l'eau comme un grand et pour lui-même. Il expose ses silhouettes de 45 centimètres de haut (350 euros) dans la galerie marchande du centre Leclerc de Grasse où chaque année, en cette période de fêtes, il présente ses dessins, ses ouvrages d'illustration, etc. Cette année, il a ajouté ses *Maternités*, à côté d'ouvrages tels que *C (h) AT !*, dont la moitié des bénéfices iront à quatre associations impliquées dans la cause animale (*) et *Tous confinés !* qui en est à sa troisième édition.

Exposées à Nice

S'il n'abandonne pas le dessin, dont l'illustration pour la presse comme *Nice-Matin*, dans une rubrique hebdomadaire pendant longtemps, et plus récemment pour le *Dauphiné Libéré* -

« le premier journal à m'avoir publié, j'avais 20 ans » - Kristian s'épanouit de plus en plus dans la 3D : une cinquantaine de chars pour le carnaval de Nice depuis des décennies (il en prépare deux pour l'édition 2022) et des sculptures à Opio, en hommage à Coluche ou encore sur l'ancien site d'OpioColor où une maison de retraite a vu le jour... Il envisage déjà d'autres projets de sculptures en métal qu'il dessine sur papier avant de les faire réaliser par Hervé Nys, artiste-sculpteur niçois et assistant de Sacha Sosno.

« Le dessin est un travail solitaire, je découvre le travail d'équipe et c'est passionnant », confie Kristian qui intervient de plus en plus, en milieu carcéral, scolaire et associatif pour sensibiliser le public à la bonne lecture du dessin de presse.

Ses *Maternités*, l'artiste grassois les expose aussi à Nice, chez le galeriste Bruno Gaspard, dans son show room privé, L'épicerie d'art, au 18, rue Delille.

Il les a également placées à la galerie Svet à Marlier, 18, rue Bonaparte, toujours à Nice.

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr



L'illustrateur de presse propose ses nouvelles créations : des sculptures éditées en 50 exemplaires numérotés qui évoquent la maternité. (Photo M. L.M.)



**NOUVEAU VOTRE ANNONCE
DEMANDE D'EMPLOI
À PARTIR DE 2€/JOUR***



*sur engagement forfait 14 jours

PASSEZ VOS ANNONCES DANS LE JOURNAL
EN 3 CLICS !

RENDEZ-VOUS SUR

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers
nice-matin var-matin monaco-matin

Textos...

Exposition Objectif Patrimoine

Jusqu'au vendredi 31 décembre, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30, à la Maison du Patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, exposition *Objectif Patrimoine*. Entrée libre et gratuite. Rens. au 04.97.05.58.70. ou par mail animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Grasse a sa monnaie de Paris

Grasse dispose à présent de sa Monnaie de Paris. Les touristes et collectionneurs, pour 3 €, peuvent se procurer la Médaille de Grasse-Monnaie de Paris : Boutique de Souvenirs Beauté Monde 4 rue Marcel Journet à Grasse, tél. 09.62.12.19.66.

Rendez-vous culturels du petit kiosque

Demain, du 9 à 12 h 30, au Petit Kiosque, 1, place Maximin Isnard, rendez-vous culturel du Petit

Kiosque, vente de livres neufs de plus de 60 auteurs, rencontres-dédicaces et des livres d'occasion de tous les styles. 1,50 € au profit d'une cause animale et pour tout livre acheté, un livre offert de au choix.

Visite guidée

Demain, à 15 h, rendez-vous la maison du Patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, visite guidée Noël d'antan en Provence, des 13 desserts aux santons, découvrir les Noël provençaux. Ins. de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30 au 04.97.05.58.70. ou par mail animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Le Répit grassois

Mercredi 29 décembre, de 10 à 13 h, visite guidée du Musée des arts asiatiques de Nice. Transport en minibus au départ du Répit à 10 h. Rens. 04.93.40.82.84 et 06.81.51.47.52.

Carnet

NAISSANCES

Théo Chaussonnier, Luna Conti, Sandro Caselli, Maïa Mercadier Audisio, Lya Di Gioia, Hayden Lopes Moniz, Robin Berrier, Léandre Thonnet, Matilde Carré, Léon Augras-Fabre, Valentin Le Vaillant, Jade Mille, Penny French, Maylone Schrobiltgen, Raphaël Spiteri, Alma Liotti, Duncan Chopineau, Razen Aouadi, Kayden Zidi, Valentina Schneider, Sara Ben Akez, Gianni Pelizzetti, Charly Perot Ortolani, Alice Cappelletto Maccario, Haroun Klai, Chloé Kolbé, Timao Chagrot, Rafaël Santos, Lou Giordano, Amir Jannati, Oscar Lahaye Chabrier, Rassen Jelassi, Loen Le Bihan, Ernest Gaulmin, Flavio Perraud Charpillat, Heaven Pawluck, Anaïs Lindeboom, Chloé Bosshard, Sam Nonou, Adda Dallongeville, Louisa El Bourkadi Vidal, Line Raoufi, Abd Barbache, Pauline Daniel Vagneur, Adam Ben Hadj Abdallah.



OMNISPORTS

Une cérémonie rafraîchissante

La cinquième édition de la Team Ambassadeurs du Sport liée au **Pays de Grasse** s'est déroulée sur la patinoire du marché de Noël sur le Cours avec près de 30 sportifs.



Les Ambassadeurs réunis au marché de Noël de Grasse pour une cérémonie juste avant les fêtes.

(Photos Patrice Lapoirie)

La soirée des Ambassadeurs est souvent très courue ! Mardi soir, c'est sur la patinoire du marché de Noël de Grasse qu'ont été présentés une trentaine de sportifs de haut niveau, représentant le pays grassois. Du VTT de descente en passant par la course à pied, la voile, la Formule 2, le tir à l'arc, le snowboard, le golf ou le rallye auto... de nom-

breuses disciplines portent haut les couleurs du pays grassois.

« La communauté sportive est une grande famille. Les plus à même d'encourager tous les sportifs ce sont bien les membres de notre Team des Ambassadeurs du sport en Pays de Grasse. Ils mettent en lumière le territoire du Pays de Grasse. Ils véhiculent une belle image et des valeurs importantes à

la jeunesse, suscitant souvent des vocations », lance Jérôme Viaud, président de la CAPG.

Micro en main, l'adjoint aux sports, Gilles Rondoni, présente les athlètes un par un avant de les réunir sur la glace (enfin sur un tapis !) pour la photo de famille. L'occasion pour ces sportifs de se côtoyer, d'échanger et de se donner rendez-vous, parfois, sur des com-

pétitions à l'étranger.

La Team des Ambassadeurs du Sport en Pays de Grasse est renouvelée chaque année, par rapport au palmarès de chacun, aux résultats nationaux et internationaux. Mardi soir, si la température était polaire, la convivialité de la soirée a réchauffé les corps et même les cœurs dans cette période sanitaire un peu trouble.

« C'est sympa de voir tous ces sportifs locaux réunis ici. On peut discuter avec eux et prendre des photos, glisse Marc, venu au départ pour boire un chocolat chaud ! Mon fils, Aubin, est content et moi aussi ! » Place aux festivités avant la reprise de l'entraînement...

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

Ce qu'ils en pensent

« C'est un honneur d'en faire partie »



Thibault Daprela,
VTT descente

À 20 ans, le Peymeinadois a terminé deuxième à la coupe du Monde. Une sacrée performance malgré plusieurs blessures.

« C'est un rêve pour moi de terminer à cette place, un aboutissement avec de nombreux podiums et une victoire aux Gets. Cela donne de la confiance pour la suite avec l'objectif de gagner ! Concernant mon rôle d'Ambassadeur, c'est un honneur de représenter ma région. Je m'entraîne dans le pays grassois tout le temps ! »

« C'est bien de valoriser mon sport »



Laure Baillon,
tir à l'arc

La prof de math stagiaire a mis un peu en parenthèse sa carrière sportive mais compte bien y revenir plus forte. « J'ai eu une médaille de bronze aux France par équipe. Mais mon objectif la saison prochaine est de retourner en équipe de France pour participer à des compétitions internationales. Concernant ce soir, c'est bien de valoriser mon sport autour du territoire. C'est plaisant. C'est bien également de voir d'autres sportifs. »

« Fière de porter ces couleurs »



Allison Viano,
pilote auto

Saison compliquée pour la pilote qui a connu de nombreux problèmes mécaniques. À vite oublier. « En 2020, je gagne le titre de championne de France et termine deuxième en 2 roues motrices. Cette saison, sur ma 208 R2, on a eu beaucoup de problèmes mécaniques. Je ne sais pas encore ce que je vais faire pour la prochaine saison cela dépendra si je trouve un budget... Enfin, je suis fière de porter les couleurs du pays grassois. »

« C'est bien de promouvoir le sport »



Maryline Nakache,
traileuse

La trentenaire a parcouru le monde compilant des victoires et de nombreuses places d'honneur, la dernière (6^e) en Afrique du Sud (UTCT) 170 km et 10 000 m de dénivelé ! « J'adore allier voyages et trails. Comme aux Canaries où j'ai gagné et donc en Afrique du Sud où c'était magique ! Des paysages de ouf... mais je ne m'attendais pas à ce que ce soit si dur. Enfin, fier de représenter le pays grassois qui fait beaucoup pour le sport. C'est bien de le promouvoir. »

Théo Pourchaire : une fierté grassoise

À 18 ans, le pilote grassois revient de loin après son accident à Abu Dhabi. Mais c'est avec le sourire qu'il raconte et se réjouit de sa cinquième place au championnat du monde de F2 pour sa première saison. « Concernant mon accident sur la grille de départ (moteur calé), je ne me souviens pas de grand-chose mais je n'ai plus de séquelles. Quant à ma saison, je termine avec deux victoires (Monaco et Monza), 2^e rookie, plus jeune pôle man et plus jeune vainqueur à Monaco ! On a pris beaucoup d'expérience et on va repartir la saison prochaine pour gagner le titre ! On va tout faire pour s'améliorer. Quant à mon rôle d'Ambassadeur, c'est évidemment une fierté de représenter ma région, la France. Un honneur de faire connaître un peu plus Grasse. »



Théo Pourchaire vise le titre mondial en 2022 en Formule 2.

6 animations à faire entre Noël et le jour de l'An

Après le repas du réveillon de Noël, les animations ne s'arrêtent pas en ville. Petit tour d'horizon de ce que vous pouvez faire dans la cité des parfums avant de célébrer la nouvelle année.

Quand on parle des fêtes de fin d'année, elles ne s'arrêtent pas au 24 décembre. La Ville de Grasse, comme d'autres communes, a lancé ses animations de fin d'année. Elles se poursuivent jusqu'au 2 janvier.

1 La patinoire et le marché de Noël

Si vous voulez peaufiner votre triple axel, la piste glacée du cours Honoré Cresp sera encore accessible jusqu'au 2 janvier. Les exposants du marché de Noël seront aussi présents tous les jours de 10 h à 20 h (sauf aujourd'hui et le 31 décembre : de 10 h à 17 h, et samedi 25 décembre : de 15 h à 20 h).

2 Le Noël d'antan en Provence

Des 13 desserts aux santons, cette visite guidée dans le centre de Grasse vous fera découvrir les Noël provençaux à travers les bâtiments traditionnels et l'histoire au gré d'une promenade ludique. Aujourd'hui à 15 heures, au départ de la maison du



Les animations de fin d'année vont se poursuivre jusqu'au 2 janvier.

(Illustration P. L.)

patrimoine, 22 rue de l'Oratoire. Sur inscription : 4 euros par adulte, 1 euro pour les étudiants de moins de 26 ans ou habitant de la CAPG (sur justificatif), gratuit pour les moins de 12 ans. Pass sanitaire obligatoire. Rensei-

gnements : 04.97.05.58.70.

3 Messes de Noël

Aujourd'hui, plusieurs messes de Noël seront or-

ganisées à la chapelle Victoria (église protestante), 65 avenue Victoria, de 19 h 30 à 20 h 30. Le samedi 25 décembre, des messes seront organisées à 9 h à Magagnosc, à 10 h 30 en la cathédrale Notre-Dame du Puy, à 11 h en Notre-Dame des Chênes et à 18 h à Saint-Claude.

4 De la serre au labo

Le Musée international du parfum (MIP) va organiser, lundi 27 décembre de 14 h 30 à 16 h 30, un atelier familial pour comprendre comment est créé un parfum, de la matière première au flacon en passant par le laboratoire. Tarif : 6 euros par personne. Rens. 04.97.05.58.14.

5 Réaliser "le tableau des lutins"

Les enfants, dès 6 ans, sont invités à faire parler leur sens créatif en réalisant une œuvre faite en bijoux ou en paillettes sur une toile ou un papier d'art. Lundi 27 décembre, de 14 h à 17 heures (séance de 30 minutes).

Réservation et inscription sur place, au Palais des congrès, dès 13 h 30.

6 A la découverte des santons

Mercredi 29 décembre à 10 h 30, la maison du patrimoine (22 rue de l'Oratoire) va organiser une balade en ville à la découverte de Grasse et de son histoire. Après cela, vous pourrez modeler votre personnage en vous inspirant de la tradition des santons en Provence. Sur inscription : 4 euros par adulte, 1 euro pour les étudiants de moins de 26 ans ou habitant de la CAPG (sur justificatif), gratuit pour les moins de 12 ans. Pass sanitaire obligatoire. Renseignements : 04.97.05.58.70.

Le bon plan parking

Jusqu'au 2 janvier, les parkings Notre-Dame des Fleurs, Martelly et La Roque offrent trois heures de stationnement, sur présentation d'un ticket à retirer auprès des commerçants et exposants lors des achats.

Avis d'obèques et remerciements

Christine et Michel Rodenas, Odile et Gérard Robert, Marie-Noëlle Vatinel, Alain et Marie-Claude Declercq, Bernard et Jocelyne Declercq, Jean-Michel Declercq, Ses enfants ; Ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants ; Sa belle-sœur ; Ses neveux Ont la tristesse de faire part du décès de

Madeleine DECLERCQ

survenue le 21 décembre 2021 à l'âge de 102 ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 28 décembre 2021, à 10 heures, en l'église Notre-Dame-des-Chênes, à Saint-Jacques de Grasse et sera suivie de l'inhumation au cimetière de Tignet. Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

PF Dernier-Vou
09.83.40.40.14

Textos...

Rendez-vous culturels du petit kiosque

Ce matin, de 9 à 12 h 30, au Petit Kiosque, 1, place Maximin Isnard, vente de livres neufs de plus de 60 auteurs, rencontres-dédicaces de tous les styles et des livres d'occasion. 1,50 € au profit d'une cause animale et pour tout livre acheté, un livre offert de au choix.

Le Répit grassois

Mercredi 29 décembre, de 10 à 13 h, visite guidée du Musée des arts asiatiques de Nice. Transport en minibus au départ du Répit à 10 h. Rens. 04.93.40.82.84 et 06.81.51.47.52.

Concert de Noël

Samedi 8 janvier, à 16 h, palais des Congrès de

Grasse, 22, Cours Honoré Cresp, AFEAL vous invite à participer à la conférence *Juifs, Chrétiens et Musulmans dans l'Espagne médiévale*, par Robert Verlasque organisée par le Cercle Culturel du Pays de Grasse en partenariat avec l'Association France Espagne Amérique Latine. Participation : 7 € pour les non-adhérents et 5 € pour les membres d'AFEAL (pensez à prendre votre carte d'adhérent). Pass sanitaire + masque selon l'arrêté en vigueur

Galette des rois du Répit grassois

Du 3 au 7 janvier, à 16 heures, au Répit Grassois, 54, chemin des Poissonniers, galette des rois. Rens. 04.93.40.82.84.

Plus de 3 000 euros de cadeaux à gagner dans la vitrine des commerces

Traditionnellement à cette période de l'année, les commerçants mettent la main à la poche pour couvrir de cadeaux des Grassois chanceux.

Ce sont soixante-trois commerces et restaurants, adhérents de la fédération économique de Grasse (FEG), qui ont une nouvelle fois garni la vitrine de cadeaux en tout genre pour une valeur totale de 3 250 euros et visible sur le boulevard du Jeu-de-Ballon.

Pour en gagner le contenu, il suffit de participer à la tombola organisée par la FEG. Les tickets sont à retirer gratuitement chez les commerçants de la FEG. Le tirage au sort aura, aujourd'hui, à 16 h 30 et la remise des lots se fera le 8 janvier. Trois gagnants se par-



Plus de 60 commerçants ont participé à l'élaboration de la vitrine dont le contenu sera partagé entre trois gagnants.

(DR)

tageront la totalité de la vitrine.

Rens. <https://www.grasse-shopping.com/fil/>

Décembre selon Kristian Des tests au pied du sapin !



Textos...

CANNES

Exposition collective

Dernier jour, de 8 h 30 à 17 h, à Mekanova, 16, rue des halles, à Forville, vernissage de l'exposition collective de Val Lith, Allain, Mathilde Oscar, Julie About, Olivia Paroldi, Barbara Schull, Arnus, Carpentier, Emma Amar, Chris Krainik... Rens. 06.44.355.916.

Méditation musicale

Demain, à 16 h 30, en l'église Notre-Dame de Bon Voyage, rue Notre-Dame, méditation musicale : « Autour du Minuit, Chrétiens ! » par Henri Pourtau (orgue) et Raphaël Yacoub (chantre). Entrée libre dans le respect des contraintes sanitaires en

vigueur. Rens. 06.08.69.14.69 et www.orgues-cannes.org

Enchères Besch

Lundi 27, mardi 28 et mercredi 29 décembre, à 10 h 30 et 13 h 30, à l'hôtel Martinez, 73, bd de la Croisette, vente aux enchères Besch : vins rares et prestigieux, champagnes, chartreuses et alcools. - Exposition de 10 à 10 h 30. Jeudi 30 décembre, à 14 h 30, à l'hôtel Martinez, vente impressionnistes aux contemporains, sculptures, arts décoratifs des XIX et XX^e. Expo, le 28 décembre de 16 à 19 h, mercredi 29 de 10 h 30 à 19 h et jeudi 30 de 10 h 30 à 12 h 30. Rens. 06.07.79.72.06.

NOËL EN IMAGES

1 000 colis de Noël pour les seniors grassois

Durant les fêtes de fin d'année et notamment à Noël, une attention particulière est accordée aux aînés. C'est dans cet esprit que 1 000 colis de Noël ont été distribués aux Grassoises et aux Grassois retraités. Pour bénéficier de ce colis, il fallait être inscrit au repas organisé par la Ville en faveur des seniors qui se tient habituellement au sein du restaurant de la Rotonde et de chaque hameau. Malgré le contexte sanitaire, ce panier composé à 100 % de produits locaux et artisanaux permettra aux seniors de passer un moment festif et convivial.

Le Centre Communal d'Action Sociale dirigé par Marc Rossio et ses équipes a assuré la distribution.

CORINNE BOTTONI

Ont participé à cette manifestation : Espace Terroirs pour la



Un colis de Noël très apprécié par les aînés.

(Photo C. B.)

fabrication des colis, l'ESAT La Bastide pour la Tapenade, Carole Merle, pour la terrine de chèvre, la Maison Duplantier, pour le chocolat, maison Venturini, pour le nougat, la Boulangerie Saluzzo, pour le pain d'épice, la Brasserie L'Azurienne pour la bière de Noël et la Maison Bovis pour les meringues et les sablés de Noël.

Pluie de jouets pour les enfants hospitalisés à Grasse



Le père Noël accompagné par Jérôme Viaud et les organisateurs.

(Photo C. B.)

Créée en 2011, l'association Source d'Espoir dont la présidente est Hamida Helal, vient en aide aux enfants malades de la ville des Parfums, de ses alentours et de ceux hospitalisés à la pédiatrie de l'hôpital. De nombreuses personnes ont fait don de jouets que l'association a vendu au marché de Noël à Saint-Antoine. Les fonds récoltés ont été utilisés pour acheter des jouets neufs pour les petits hospitalisés. Le Père Noël était venu en personne pour offrir les présents qui leur ont fait énormément plaisir.

C. BOTTONI

RÉVEILLONNEZ AU MANOIR le 31 décembre 2021

Huitre marinée en gelée, confit d'échalotes, cresson
Raviole de gambas, sucrose relevés aux agrumes
Toast et son foie gras, infusé du vin de noix de la Saint-Jean
Cuvée 77 Champagne Humblot

Noix de St Jacques snackées, mousseline de Topinambour,
effiloché d'Anguille fumée, jus de Truffe Brumale
Figure Libre Chenin, 2018, Domaine Gayda

St Pierre et légumes d'hiver mitonnés, sauce Champagne
Pouilly-Fumé, Les Petites Eaux Bues, Domaine Tabordet 2017

Filet mignon de veau, saisis rôtis, écrasé de courge
et éclats de châtaigne, crème aux morilles
Château Margui, 2017 BIO, Skywalker

Sélection de trois fromages affinés, petite frisé et pâte de coings
Château Margui, 2017 BIO, Skywalker

Lingot de chocolat et framboises et son croustillant de pralin
Château du Levant 2017, Sauternes

175€ /personne - 450€ /2 pers. avec chambre et petit déjeuner
75€ le brunch du 1^{er} janvier avec Champagne à volonté

Soirée avec Live Band

Infos et réservations :
@wanadoo.fr - www.manoir-de-letang.com
Manoir à Mougins

LE MANOIR DE L'ÉTANG

Cannes radio

CANNES 915
NICE 913

La radio Côte d'Azur

Musique • Info • Jeux

**Cannes Radio
vous souhaite
un joyeux Noël
et de belles fêtes
de fin d'année !**

Merry
CHRISTMAS



www.cannesradio.com



Meurtre d'Ermelindo : des tirs « non ciblés »

La PJ travaille activement pour mettre la main sur le ou les auteurs du meurtre du jeune homme de 24 ans, boulevard Henri-Sappia à **Nice**, le soir de Noël. L'autopsie est prévue cette semaine.

Dimanche 12 décembre dernier. L'AS Vençois affronte, à domicile, Vallauris en D2 seniors. Score vierge, le match est verrouillé et tire à sa fin. Dix petites minutes et c'est la trêve hivernale. L'enjeu pour les footballeurs vençois est de recoller au leader vallaurien. Ermelindo, 24 ans, récupère soudain le ballon et fait jouer sa pointe de vitesse. Parti du milieu de terrain, le jeune attaquant se défait du marquage, fonce vers la cage et décoche un missile. But. Vence l'emporte 1-0. « Erme, p... Erme ! », hurle une voix dans le public. On peut l'entendre sur une courte vidéo prise ce jour-là. « Dans le vestiaire, c'était la grosse communion, on venait de battre les premiers du championnat, juste avant la trêve », se souvient son entraîneur, Julien Robaglia.

« Le tireur tirait de partout »

25 décembre, 00 h 30. Le même Ermelindo gît dans un bain de sang, sur l'asphalte d'un parking du 84

boulevard Henri-Sappia à Nice-Nord. Une mort atroce entre des barres d'immeubles. Pour quelle raison ce gamin sans histoires, inconnu des services de police, a-t-il été ainsi abattu d'une ou plusieurs balles ? Quel est le mode opératoire ? Les limiers de la PJ bossent d'arrache-pied. Ce soir-là, c'était la fête, des pétards éclataient, on discutait sur le parking, entre voisins, du repas de Noël. « Le tireur tirait de partout », affirme un témoin. Ce que confirme Maud Marty, procureure de la République adjointe : « Il y a eu plusieurs tirs, non ciblés ». Ermelindo était sorti discuter, il venait fêter le réveillon en famille. Une autopsie doit être pratiquée dans les jours qui viennent. Elle permettra peut-être d'apporter quelques réponses.

Hier matin, sur les lieux du drame, une paire de chaussures de « Koudou » - son autre surnom - des fleurs, des photos, des bougies, s'amoncelaient sur le bitume humide et défoncé par le temps.



Ermelindo, balle au pied. Une des images qui résume le mieux ce passionné de football.

(Photo Julien Robaglia)

Peu après 9 heures, sa famille est venue se recueillir. Larmes, hurlements de désespoir. Le meurtre, sans raison apparente, d'Ermelindo, a ouvert sous leurs pieds un gouffre abyssal de douleur.

« Il n'a jamais trempé dans rien »

Le quartier vibre depuis samedi de colère et d'incompréhension. Des groupes de jeunes se forment. Certains pleurent. « Ça fait vingt ans que je le connais », raconte un de ses copains, un gaillard costaud veillant silencieusement le mémorial improvisé. Une rage sourde pointe dans chacune de ses réponses. « Il n'a jamais trempé dans rien, c'est un gars bien, il n'aurait jamais dû mourir. » Un autre dément toute possibilité de règlement de comptes. « Il n'a rien à voir là-dedans, il est juste tombé sur un fou qui a tiré au hasard. »

Selon la procureure adjointe de la République, l'enquête en flagrance se poursuit activement. Il n'y a pas eu d'interpellation. Les policiers se concentrent sur la voiture

retrouvée brûlée à Cagnes-sur-Mer. Tout est exploité. Vidéo-surveillance, empreintes, ADN, témoignages.

Des réponses, tout le monde en attend. À commencer par sa famille, ses amis. « Il n'avait rien d'un trafiquant, vraiment rien, se désolé un coéquipier de son club de foot. Je sais que des fois les apparences sont trompeuses. Mais il n'habitait même plus ce quartier. »

Son entraîneur abonde en ce sens : « C'était un garçon timide et réservé, jusque dans le vestiaire. Il n'a jamais trempé dans rien. Jamais un mot plus haut que l'autre, il ne fumait pas, ne buvait pas d'alcool. »

Ermelindo travaillait dans une entreprise de distribution de boissons à Cagnes-sur-Mer. L'AS Vençois a prévu un hommage, après la trêve, avec minute de silence et brassards noirs. D'ici là, chacun espère que le, ou les auteurs de ce meurtre, auront été interpellés et traduits devant la justice.

GRÉGORIE LECLERC
gleclerc@nicematin.fr

Èze : au volant sous cocaïne un chauffard récidive

Se droguer ou conduire, Christophe R., un habitant d'Èze de 34 ans, employé de banque, n'a pas su choisir. Et il est passé tout près d'une longue incarcération. Le parquet avait requis contre « un délinquant de la route qui est dans le déni » trois ans de prison dont deux ans et demi ferme. Depuis le 21 avril, date à laquelle il a percuté à pleine vitesse une autre voiture à La Turbie et blessé gravement ses deux occupants, il a persisté à rouler trop vite.

Les gendarmes l'ont contrôlé le 17 septembre à Cap-d'Ail et le 27 novembre à Èze. Ils ont encore relevé des traces de cocaïne chez cet automobiliste récidiviste.

Il roulait entre 114 et 128 km/h... au lieu de 50 !

Le tribunal, présidé par Marc Jean-Talon s'est montré clément en condamnant mercredi Christophe R. à deux ans d'emprisonnement dont un an avec sursis et une période probatoire de deux ans. « La partie ferme sera exécutée sous bracelet électronique », a précisé le magistrat. Le chauffard devra suivre un stage de sensibilisation aux drogues et à l'insécurité routière, se soigner, indemniser ses victimes. Son permis de conduire est annulé pendant deux ans sans possibilité de le repasser pendant cette période et sa voiture a été confisquée.



L'automobiliste, alors qu'il avait causé un grave accident en avril à Èze, a continué à prendre des risques. (Photo d'illustration C. C.)

Lors de la collision du 21 avril, les gendarmes, en analysant les images de vidéosurveillance, ont estimé que Christophe roulait entre 114 et 128 km/h au lieu de 50 ! Une des victimes a plus de trois mois d'ITT (Interruption temporaire de travail) en raison du nombre de fractures qu'elle a subies. « Il y avait une fourgonnette blanche stationnée. Une autre voiture blanche est sortie comme une souris de son trou », se justifie le chauffard aussi inconscient qu'inconscient. « Vous n'avez pas freiné », remarque le président. « Ils sont sortis d'un coup d'un seul », rétorque le prévenu. « Vous étiez positif à la cocaïne. »

« Le week-end précédent, j'étais en soirée », répond avec une légèreté confondante l'automobiliste.

Sa voiture confisquée

« On a du mal à comprendre. Vous êtes mis en cause dans un accident grave et moins de cinq mois après vous conduisez encore sous stupéfiants », note le magistrat. Et le 27 novembre, nouvel excès de vitesse (105 km/h au lieu de 70). Christophe a alors aggravé son cas puisqu'il a refusé de s'arrêter malgré les ordres des gendarmes. Son permis de conduire était alors déjà suspendu.

En défense, M^e Mba Nze invite « ceux qui ont un problème avec la pédale d'accélérateur » à se rendre sur un circuit. L'avocat fait amende honorable au nom de son client tout en n'étant pas d'accord avec la sanction demandée par la procureure : « Une peine a pour objectif de mettre un coup de semonce, pas de détruire une personne qui travaille depuis une dizaine d'années, qui a deux enfants en résidence alternée. »

Le tribunal s'est rangé à ces arguments. En confisquant l'objet du délit, en l'occurrence la voiture, il empêche en principe le chauffard redevenu piéton pendant deux ans, d'être un danger pour lui-même et pour les autres usagers de la route.

CH. P.

chperrin@nicematin.fr

En bref

Grasse : un jeune homme en urgence absolue après un accident de la route

Un accident de la route est survenu aux alentours de 18 h 20, hier, à la hauteur du 245 route de Pégomas, à Grasse.

Un véhicule seul a percuté une ligne à haute tension, avant de s'embraser.

Les pompiers, dépêchés sur place, ont d'abord réussi à éteindre les flammes.

Puis ont procédé à l'extraction de la jeune victime, après de longues manœuvres de désincarcération.

Selon les premiers éléments, il s'agirait d'un homme d'une vingtaine d'années.

Ce dernier a ensuite été pris en charge par le Smur Grasse, et transporté en urgence absolue par l'hélicoptère Dragon 06 vers l'hôpital Pasteur, à Nice.

À la suite de cet accident, de nombreux foyers se sont retrouvés sans électricité.

Les techniciens de EDF et GRDF ont été à pied d'œuvre pour rétablir le courant le plus rapidement possible.

S. G.

Recherche "renforts Covid"

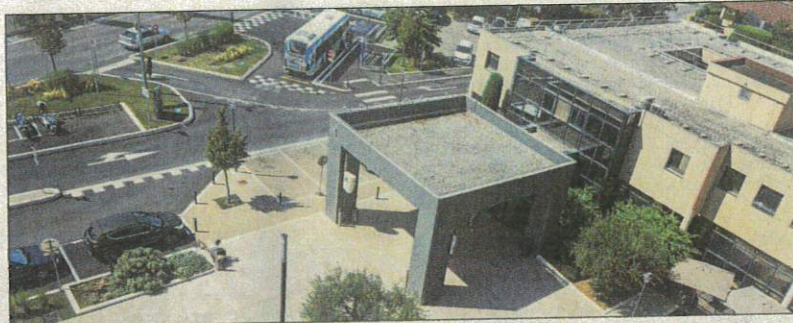
Fin d'année difficile au centre hospitalier grassois qui a tout juste déclenché le pallier cinq de tension hospitalière. Face à l'ampleur de la crise, une campagne de recrutement a été lancée.

Deuxième vague, troisième vague, quatrième vague... Les professionnels commencent à en avoir tristement l'habitude. Difficile pour les soignants de ne pas boire la tasse au cœur de cette cinquième vague où se mêlent lassitude, tristesse et fatigue. Et cette période de l'année, où les professionnels de santé ont l'habitude de pouvoir poser des congés salvateurs, complique les choses.

Au point où le centre hospitalier de Grasse a passé le cinquième palier de tension hospitalière. Ce qui signifie 28 lits d'hospitalisation complète. Un niveau atteint par le passé au plus fort de la troisième vague, en mars dernier. Une déprogrammation des activités est en cours (1) pour ouvrir 12 lits de soins critiques dédiés à la Covid, ainsi que 4 lits de réanimation pour les patients hors Covid. Cette démarche sera mise en place pour un minimum d'un mois, à la demande de l'ARS.

L'obligation vaccinale en cause ?

Ouvrir des lits demande du personnel pour dispenser les soins.



Le centre hospitalier vient d'activer le palier 5 de tension hospitalière.

(Photo CH Grasse)

Sur ce point, l'hôpital de Grasse a déclenché une campagne de recrutement express intitulée : « Renforts Covid ».

Au sein des services infectiologie et réanimation, l'hôpital recherche des médecins généralistes ou spécialistes, infirmiers anesthésistes, aides-soignants, etc. Les offres de contrat à durée déterminée sont vastes et à destination des internes, des actifs mais aussi des retraités. Une conséquence de la diminution des effectifs due à l'obligation vaccinale en septembre

dernier ? « Pas en termes de ressources humaines, affirme Walid Ben Brahim, le directeur du centre hospitalier grassois. Les 10 personnes qui ont été suspendues à la suite de l'obligation vaccinale ont déjà été remplacées. Elles l'ont été dès le mois d'octobre et novembre. » À titre d'indication, dans le cadre de la montée en charge à 12 lits de réanimation Covid, il a été calculé un besoin de six postes d'infirmier (e) s.

Les ressources humaines du centre hospitalier reconnaissent avoir

dû procéder à des reprogrammations de congés pour cette fin d'année.

« Éthiquement difficile à accepter »

« Cette vague est extrêmement violente pour l'hôpital, reprend Walid Ben Brahim. Elle revêt deux caractéristiques importantes. Elle déferle sur une communauté hospitalière fatiguée par les vagues successives. Puis, la proportion de personnes non-vaccinées est très forte. Les soignants me disent que ces per-

sonnes-là, malades et au sein de nos unités, persistent en disant que "le vaccin ne sert à rien", avec des comportements parfois agressifs. Cela déstabilise beaucoup nos soignants. Décaler les opérations pour la prise en charge de patients Covid non vaccinés, c'est éthiquement difficile à accepter pour les soignants. »

La communauté hospitalière affirme que malgré les difficultés, elle sera présente pour répondre aux urgences. Tout en sollicitant l'aide des citoyens pour traverser cette crise. À titre d'exemple, elle préconise d'appeler le Samu (15) avant de se présenter au service des urgences.

Le Samu va conseiller et orienter vers la meilleure prise en charge possible (et ce ne sera pas forcément vers les urgences). Le centre hospitalier affirme que « les gestes barrières et la vaccination restent les meilleures armes face au virus et ses formes graves. »

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

1- Le CH de Grasse précise toutefois que les interventions urgentes (de cancérologie entre autres...) sont maintenues.

NOËL À GRASSE

Du **18 DÉC./21** au **2 JAN./22**

Marché de Noël, Patinoire
Animations musicales
Ateliers pour enfants
Foire aux Manèges
Spectacles, Déambulations...

www.grasse.fr

DE STATIONNEMENT
parkings Notre Dame des Fleurs /
Marbilly / La Roque.
*Les tickets sont à retirer auprès
des commerçants
et des exposants lors
de vos achats

JOURNÉES ANIMATION

DU **27 DÉCEMBRE 2021**
AU **1^{er} JANVIER 2022**
DANS VOTRE MAGASIN

LA PAOUTE, 158 ROUTE DE CANNES À GRASSE

**CHAQUE JOUR
DES CADEAUX
SUR LE STAND
nice-matin**

Des mois de victoires,

Entre élections régionales, départementales et course à l'Élysée en toile de fond, l'année a été riche en émotions sur la scène politique locale. Retour du côté de **Cannes**, **Grasse** et **Antibes**.

Animal politique. Si éculée puisse-t-elle sembler, la formule prête autant à sourire qu'à... débat sur l'espèce en question. Ces douze derniers mois, nos élus ont mené plusieurs campagnes. Régionales, départementales, mais aussi nationales. Ambiance loi de la jungle ou atmosphère de basse-cour, les scrutins locaux ont donné – sans surprise – un large avantage à la meute LR. Pour assurer en 2022 dans la course à l'Élysée et au Palais Bourbon, les chiens de faïence doivent muer en copains comme cochons. Mais avant de découvrir comment chacun compte retomber sur ses pattes, retour sur les épisodes qui ont marqué 2021 de Cannes à Grasse en passant par Antibes.

P. F. ET M. D.

Cannes

David Lisnard, élu maire des maires

On s'est demandé, un temps – notamment lors du lancement de son mouvement politique « Nouvelle Énergie » peu avant l'été – s'il se mêlerait à la course à la présidentielle. Finalement, il n'en fut rien.

Premier magistrat LR de Cannes depuis 2014, David Lisnard s'est « rabattu » sur une autre élection : celle pour la présidence de l'AMF (association des maires de France).

Une course lancée avec un soutien de taille, celui du « tenant du titre », François Baroin. Opposé au maire UDI de Sceaux, Philippe Laurent, il l'emporte, le 17 novembre, avec 62,34 % des voix, lors d'un scrutin marqué

par une forte abstention (environ 11 000 des 34 000 membres de l'association ont participé). Mais aussi le soutien affiché de Renaud Muselier, président de la Région Sud – et toujours étiqueté LR à l'époque – à son concurrent. Tacle à la gorge compris...

Dès son élection, David Lisnard a réaffirmé « l'indépendance » de l'AMF vis-à-vis du gouvernement et une volonté de longue date : rendre davantage de pouvoir décisionnel aux élus locaux. Requêtes qui n'ont, visiblement, que peu résonné aux oreilles du président, Emmanuel Macron. Pour revenir à la présidentielle, rendez-vous en 2027 ?



Vallauris

Ceux qui partent, celle qui reste

Parce que Vallauris ne serait pas Vallauris sans cette énergie si... caractéristique qui habite son conseil municipal. Impensable d'assister à une séance où quiétude et sérénité règnent en l'hôtel de ville. Ici, les échanges sont passionnés, tendus et électriques. Et ce, quelle que soit la mandature. C'est donc en toute logique que pour cette nouvelle ère politique la tradition se perpétue. Dans la cité des Potiers on ne perd rien, sauf peut-être parfois son sang-froid... Et comme la politique est un art vivant, les certitudes de juin 2020 ne sont plus les mêmes dix-huit mois plus tard.

Ainsi, les citoyens ont pu assister à la dislocation du groupe « Ensemble pour Vallauris-Golfe-Juan ». Élues sur cette liste, Virginie Ferreira-Barbosa et Emmanuelle Cantoni ont ainsi pris de la distance avec cette entité pour siéger en leur nom propre. De son côté, Cédric Bourgon en a également fait de même. À noter : ce dernier siège depuis la démission de Laurent Chartier, ex-copartenaire de EVGJ. De quatre il n'en reste plus qu'un. Ou qu'une précisément. Puisqu'aujourd'hui seule Emelie Leduc siège encore sous la bannière EVGJ. Oui, faut suivre.

Antibes

Chez les LR, c'est Elysée-les-Pins

Non sans une certaine fierté. À l'heure de l'entre-deux tours de l'élection du candidat des Républicains pour la course à l'Élysée, les parlementaires antibois n'ont pas attendu le résultat final pour se féliciter. Et pour cause : tous deux ont vu leur commune devenir une place forte de la politique nationale en un week-end. D'un côté, la sénatrice Alexandra Borchio-Fontimp, directrice de campagne d'Éric Ciotti, se réjouit des 25,59 % de ce dernier. De l'autre, le député de la septième circonscription Eric Pauget, porte-parole local de Valérie Pécresse croit dans ses 25 %. Si le scrutin a donné raison à la présidente de la Région Île-de-France, les deux élus ne veulent pas se retrouver opposés. Parce qu'ici, ils le répètent, c'est Antibes qui gagne. Pour la suite, rendez-vous en mai 2022.

Antibes région

Des départementales sans surprise

Pas de quoi tomber de sa chaise. Malgré une forte abstention et une campagne tronquée par la crise sanitaire, les élections départementales n'ont pas fait chavirer les foules en juin dernier. Les quatre cantons du bassin antibois ont fait dans la même tonalité : Les Républicains l'ont emporté.

À Antibes-1, Michelle Salucki, vice-présidente du conseil départemental sortante n'a pas réussi à garder son siège. À son tour, Kevin Luciano, maire actuel, se fait sa place aux côtés d'une fi- LR locale : Françoise Thomel, conseillère municipale d'Antibes. Le tandem a convaincu les électeurs face au duo du Rassemblement national Lionel Tivoli et Dorette Landerer % des voix face à 34,53 %). Du côté d'Antibes-2, ce sont deux noms de poids qui ont,

sans surprise, remporté leurs sièges : difficile de détrôner Alexandra Borchio-Fontimp et Jacques Gente sur leurs terres. Les représentants du Rassemblement national, Léna Latouche et Cyril Aussenac, terminent au second tour avec 31,81 % contre les 68,19 % des LR. Parce qu'on ne bouscule pas les habitudes avec ce scrutin, on retrouve Sophie Nasica et Jean-Pierre Dermit en vainqueurs d'Antibes-3 pour les LR avec 86,67 %, contre un score définitif de 27,16 % pour le RN avec Dominique Dermey et Marie-Christine Montanarini. Valbonne ne déroge pas non plus à la règle avec Gérard Lombardo qui conserve son fauteuil de LR aux côtés de Vanessa Lellouche (74,03 %) passant ainsi devant le RN représenté par William Verges et Anne-Marie Ameglio (25,97 %).



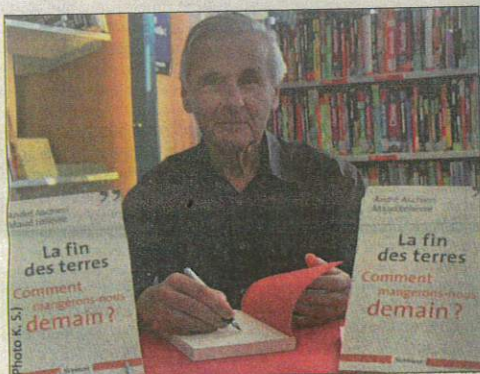
adieux et... déboires

Mouans-Sartoux

Adesias, « Dédé des Bastions »...

Une page d'Histoire s'est tournée à Mouans-Sartoux. Tristement. Le 6 décembre, André Aschieri, maire de la commune pendant 41 ans, s'est éteint. Là où il avait vu le jour, le 8 mars 1937. Homme de convictions et de nombreux combats (contre l'A8 bis ou l'installation d'Ikea à Mougins, pour la réouverture de la ligne ferroviaire Cannes-Grasse...), il a marqué Mouans de son empreinte unique – et avant-gardiste : celle de l'écologie.

Qu'il avait « appris » sur SON petit coin de terre, dans le quartier des Bastions. Voie perpétuée par son fils, Pierre, qui lui a succédé à la mairie, en mai 2015. Comme mesure de l'impact de « Dédé » Aschieri dans le paysage politique azuréen, les hommages se sont succédé des jours durant. Puis, ses « enfants » mouansois sont venus en nombre lui dire un dernier et émouvant adieu, lors de ses obsèques, le 10 décembre.



Cannes-Grasse

Départementales : on prend les mêmes...

À l'Ouest, rien de nouveau. Ou pas grand-chose en tout cas. Les départementales de juin ont confirmé ce que mêmes les apolitiques les plus fervents savaient déjà : le territoire est marqué à droite. Sur les six cantons en jeu, cinq sont restés dans les mains des LR – ou de l'Union de la droite, comme l'on disait alors. Seule Marie-Louise Gourdon résiste, encore et toujours, à gauche, dans son canton de Grasse 2. Jean-Raymond Vinciguerra en retrait, c'est désormais Mathieu Panciatichi qui porte la voix des Écologistes dans le binôme.

Pour le reste, Davis Lisnard – associé, cette fois, à Alexandra Martin – a été réélu dès le premier tour à Cannes 2, avec un score quasi « Municipales 2020 » (77,75 %). Ses adjoints, Joëlle Arini et Frank Chikli, l'ont imité, une semaine plus tard, sur Cannes 1. Pourtant crédité de 50,65 % des voix lors de l'acte I, le duo a dû passer par la case « second tour », la faute à une abstention massive (70,86 %).

Même chose pour le binôme Jérôme Viaud-Michèle Olivier à Grasse 1. Cette fois, les abstentionnistes n'y sont pour rien, puisque les élus LR n'avaient recueilli « que » 48,30 % des suffrages au 1^{er} tour, face, notamment, au duo frontiste, Jean-Claude Geay-Patricia Lespine.

Droite toujours mais nouvelles têtes dans le canton Le Cannet-Mougins : Fleur Frison-Roche et Didier Carretero prennent le relais de Patrick Tambay et François Duhalde-Guignard. Enfin, à Mandelieu, Michèle Paganin et David Konopnicki ont tenu le cap.

Grasse région

David Varrone : règlement de comptes à la CAPG

Guère passionnantes, les élections départementales ont, pourtant, fait du dégât à l'agglomération du Pays de Grasse. En juillet, Jérôme Viaud, président de la CAPG, retirait sa délégation « énergies renouvelables » à David Varrone, maire d'Andon depuis 2020. La raison ? « Confiance rompue » affirme le premier. Qui, aux côtés de Michèle Olivier, ancienne maire... d'Andon, était opposé au second en juin dernier sur Grasse 1. Rancunier, Jérôme Viaud ? C'est ce que dira David Varrone, évo-

quant une « démarche antidémocratique de règlement de comptes politiques. » Lors de la séance communautaire du 23 septembre, le président avance une autre explication : « Vous avez manqué de fidélité au Pays de Grasse, notamment quand vous avez débattu dans votre conseil municipal de quitter la CAPG pour rejoindre la Casa [agglomération de Sophia Antipolis]. » Alors, qui détient la vérité dans cette « affaire » ?



Et aussi...

Pierre Laffitte nous a quittés en juillet

Visionnaire, pionnier, avant-gardiste : nombreux sont les qualificatifs pour décrire le sénateur Pierre Laffitte. En juillet, le fondateur de Sophia Antipolis nous a quittés à l'âge de 96 ans. Il avait commencé sa carrière en tant qu'ingénieur géologue, avant de se voir nommé directeur du Bureau de recherche

géologique et géophysique.

Un premier pas qui l'avait conduit en 1963 à l'École des mines de Paris, dont il était devenu par la suite sous-directeur. L'institution lui doit la décentralisation de ses établissements, notamment dans la technopole en 1976.

Michel Bertrand n'est plus
l'ancien directeur de

l'école Frédéric-Mistral de Vallauris, Michel Bertrand, nous a quittés cet été à l'âge de 59 ans. Élu sur la liste du maire Michelle Salucki en 2014, il a occupé le poste de premier adjoint. En désaccord avec celle-ci, il avait démissionné en changeant de fauteuil pour rester conseiller municipal jusqu'en septembre 2018. Lors des dernières élections municipales, en

2020, et malgré sa maladie, il avait rejoint la liste d'opposition Ensemble pour Vallauris Golfe-Juan menée par Jean-Noël Falcou.

Martine Bonneau quitte la vie politique

Lors du dernier conseil municipal de Valbonne, le départ de Martine Bonneau a été rendu officiel. Après 35 ans

d'engagement, l'ancienne première adjointe devenue conseillère municipale d'opposition aux côtés de Marc Daunis laisse sa place. C'est Arthur Simon qui siège désormais au sein de « Mieux vivre ensemble ».

Jean-Paul Henry s'en est allé

Un village et, plus largement, tout un pays grassois en deuil. Le

4 juillet dernier, Jean-Paul Henry s'en est allé. Maire de Valderoure depuis 2013 et vice-président de la communauté d'agglomération, il est décédé à l'âge de 70 ans. Amoureux de sa commune, celle de ses ancêtres, il avait œuvré, à la CAPG, au développement de l'économie sociale et solidaire. C'est son premier adjoint, Bernard Roux, qui a pris la suite à la mairie.

Textos...

GRASSE

Le Répit grassois
Demain, de 10 à 13 h, visite guidée du Musée des arts asiatiques de Nice. Transport en minibus au départ du Répit à 10 h. Rens. 04.93.40.82.84 et 06.81.51.47.52.

Balade et découverte : Spécial Noël

Demain, à 10 h 30, RV la maison du Patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, balade, découverte et modeler son santon, Traditions provençales de Noël et santons. À partir de 6 ans. Ins. de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30 au 04.97.05.58.70. animation.patrimoine@ville-grasse.fr

Mandelieu-la Napoule

Avis d'obèques

Mme Marie-Hélène Roudier, sa sœur et son époux ; Julie sa nièce ; Parents et amis
Ont la douleur de faire part du décès de

Madame Anne-Laure LE COLLIENNIER

Arbitre et Déléguée de la Fédération Française de Pétaque

Une cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 6 janvier 2022, à 14 h 30, au crématorium de Nice. Pas de fleurs ni couronnes, mais un don à l'Association « la chaîne de l'Espoir ».

PFFaustini-Menton
04.93.86.97.79

Avis d'obèques et remerciements

Christine et Michel Rodenas, Odile et Gérard Robert, Marie-Noëlle et Guy Vatinel, Alain et Marie-Claude Declercq, Bernard et Jocelyne Declercq, Jean-Michel Declercq, Ses enfants ; Ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants ; Sa belle-sœur ; Ses neveux
Ont la tristesse de faire part du décès de

Madeleine DECLERCQ

survenu le 21 décembre 2021, à l'âge de 102 ans.

La cérémonie religieuse aura lieu mardi 28 décembre 2021, à 10 heures, en l'église Notre-Dame-de-la-Sainte-Trinité de Mandelieu-la-Napoule.

Part et

L'agglo de Grasse va remettre le télétravail en route

À la suite de l'accord signé entre la ministre de la Fonction publique et les syndicats, la CAPG a décidé d'appliquer un jour par semaine en télétravail.



Lors du dernier conseil communautaire, la CAPG a prévu un jour de télétravail par semaine, avec une année de référence.

(Photo NM)

organisations syndicales. Il prévoit que les employeurs publics doivent

engager des négociations avant le 31 décembre 2021 pour la mise en œuvre du

télétravail.

La CAPG a engagé ces négociations et a soumis le fruit de ses échanges au dernier conseil communautaire.

Une année référence avec un bilan

Si l'accord évoque la possibilité de télétravailler à raison de 3 jours par semaine maximum pour un temps plein, la CAPG a décidé d'y aller d'abord en douceur. « Nous avons proposé d'appliquer pour le moment un jour de télétravail par semaine avec une

année de référence pour vérifier que tout se passe bien. Nous ferons peut-être un bilan à ce sujet », a déclaré Jean-Marc Déla, premier vice-président de la CAPG.

L'accord-cadre insiste sur la nécessité de garantir le droit à la déconnexion et de mesurer la charge de travail. Il accorde une part importante à la prise en compte de la santé, de la sécurité, des conditions de travail au domicile et de la prévention des risques physiques et psychosociaux.

M. R.

CANNES

Une envie d'escargots ? On fonce à Forville !

Chaque année, sur les grands buffets des fêtes, ils font partie (coucou, les huîtres) des mets clivants par excellence. C'est, pourtant, un plat typiquement « made in France », mais, on peut bien être trente à table – pas en 2021, parce que c'est Covid... – on finit toujours par les dévorer en petit comité. Eux ? Les escargots de Bourgogne, pardi ! Ceux-là même dont Julie Abrignani a choisi de faire sa marque de fabrique, sur le marché Forville.

« Au départ, je n'avais que ça : mon stand, sourit celle qui a investi la halle il y a six ans. Aujourd'hui, je fais aussi traiteur et les cuisses de grenouille, mais ça reste mon produit phare. » Un parti pris originel. Après avoir obtenu un bac écono-

mique à Carnot, la Cannoise se lance dans des études de cuisine. Direction Avignon, puis retour dans la cité des festivals, en alternance au Majestic. Le déclic a lieu lors d'une visite au marché Forville, son « environnement », où elle venait toute petite avec ses grands-parents.

Chez Julie Abrignani, on peut manger... la coquille

« Avec mon mari, on s'est dit : "Et pourquoi pas les escargots ? Je voulais un produit du terroir français, qui sorte un peu de l'ordinaire. D'autant plus que c'est quelque chose qui se perd un peu..." Alors, go pour les escargots ! Les siens sont issus d'un élevage – parce que « chacun son métier » – dans la Loire. « Je les reçois conditionnés, puis je



Julie Abrignani, Alexandre Serre et leurs délicieux gastéropodes vous attendent sous la halle de Forville.

(Photo Patrice Lapoirie)

fabrique moi-même mon beurre. Avec un AOP Charentes Poitou, du persil et de l'ail des producteurs du marché. » Cuits ou crus, pour « ceux qui souhaitent les cuisiner », les gastéropodes sont ven-

dus cinq euros les six ou neuf euros les douze. Avec un petit supplément (6 € les six, 12 € les douze) juste pour les fêtes, qui s'explique par une démarche originale. « J'ai préparé une recette où les co-

quilles se mangent, se marrent-elles. Elles sont faites avec de la farine de blé, de l'huile de colza et un peu de piment de Cayenne. » Sa fidèle clientèle les trouve ainsi « super pour l'apéro et plus accessibles pour les enfants. » Parce qu'il faut bien se l'avouer : passé l'aspect qui peut être rebutant, les escargots, c'est quand même sacrément bon !

P. F.

Une recette toute simple...

Julie Abrignani donne une petite recette avec ses escargots. Et c'est tout simple : « Mixer l'ail et le persil, y joindre le beurre en morceaux, environ 30 grammes pour douze escargots. Ajouter du sel et du poivre. Mettre les escargots dans leur coquille et y étaler le beurre. Ensuite, c'est cinq minutes à 180° dans un four préchauffé. »

CANNES

Ligne Nouvelle : les précisions du conseil syndical du Château de la mer

En réaction à notre article sur la Ligne Nouvelle Provence Côte d'Azur [notre édition du 23 décembre], le conseil syndical de la résidence du Château de la Mer à La Bocca nous a fait parvenir quelques précisions.

« Le Château de la Mer n'est pas responsable de l'augmentation du montant de 113 M€ comme l'indique l'article. Ce montant était déjà identifié par SNCF Réseau en

mars 2021 suite à l'allongement de l'enfoncement au-dessus des résidences Montmajour et Kerykera. Pour mémoire en 2019, le montant était de 93 M€. Et c'est cet allongement de plusieurs centaines de mètres qui a amené à augmenter le budget de 20 M€. Par contre le Château de la Mer approuve totalement la démarche entreprise en 2019 par nos résidences voisines. D'ailleurs la dernière rencontre avec SNCF

Réseau le 4 novembre 2021 avec le Château de la Mer a confirmé que le prolongement de l'enfoncement au-dessus du Château de la Mer n'impacte pas ce montant de 113 M€, à notre grand étonnement. » « Le Château de la Mer n'émet pas de "plaintes" mais s'exprime librement au gré des phases de concertations. Ce mot "plaintes" est totalement déplacé et inadéquat selon nos échanges avec SNCF Réseau

et la ville de Cannes. » Sur les différentes affirmations tenues et montants de travaux déclarés lors du dernier conseil de communauté de la CACPL, le conseil syndical du Château de la Mer rappelle que « c'est l'enquête publique qui sanctionne la faisabilité officielle du projet. » Cette dernière, comme écrit précédemment, se tiendra du 17 janvier au 28 février.

Des bornes sans contact à l'aéroport de Nice



Les bornes automatiques d'enregistrement de l'aéroport sont désormais sans contact. (DR)

On n'arrête pas le progrès ! Voilà belle lurette déjà que les bornes automatiques d'enregistrement ont remplacé les hôtesses aux comptoirs de l'aéroport. Covid oblige, ces distributeurs de cartes d'accès à bord sont désormais sans contact. Pour éviter les risques liés à la propagation du virus, la plateforme azurienne s'est dotée d'une nouvelle technologie. Il suffit désormais de scanner le QR Code affiché à l'écran pour prendre

directement le contrôle de l'automate depuis un smartphone. L'utilisateur n'a plus qu'à se servir de son écran de téléphone comme d'un tapis de souris. Pour éviter tout usage abusif de ce nouveau système, la liaison Wi-Fi qui s'opère entre chaque smartphone et la borne d'enregistrement automatique est sécurisée. Aucun autre passager ne peut s'immiscer dans cette relation de machine à machine... très personnelle. **E. G.**

Accident à Grasse : le conducteur tiré d'affaire

La scène, survenue ce dimanche vers 18 h 30 à hauteur du 245, route de Pégomas, a choqué passants et riverains : une voiture presque entièrement détruite, encastrée entre un poteau électrique et une habitation ; puis l'hélicoptère Dragon 06, qui se pose sur la pelouse voisine du stade Perdigon pour transporter le conducteur, en urgence absolue, vers l'hôpital Pasteur de Nice (nos éditions d'hier).

La voiture s'est enflammée

Conséquences d'une sortie de route qui a eu pour effet d'enflammer le véhicule. Rapidement sur place, les pompiers ont pu maîtriser les

flammes, avant d'extraire la victime, un homme d'une vingtaine d'années, de l'habitacle, après de longues manœuvres. Notamment touché au niveau du torse et placé en soins intensifs, il était, hier en début d'après-midi, en phase de réveil. Son pronostic vital n'était, alors, plus engagé. L'accident ayant largement endommagé la ligne à haute tension, de nombreux foyers se sont retrouvés sans électricité. Les techniciens d'Enedis et GRDF étaient ainsi à pied d'œuvre pour rétablir le courant au plus vite. Manœuvre qui s'est poursuivie jusqu'hier dans l'après-midi. **P. F.**

VAR

Un corps calciné découvert dans une maison en flammes à Flayosc

Peu avant 7 heures, hier, les sapeurs-pompiers ont été appelés pour un important incendie dans une maison d'un étage à Flayosc, dans l'est-Var. Après plusieurs heures de lutte contre les flammes, les 16 sapeurs-pompiers ont fait une macabre découverte : un corps calciné a été découvert à l'étage. La dépouille n'était pas identifiable dans l'immédiat, mais la bâtisse était a priori habitée par un homme seul de 78 ans. L'enquête a été confiée à la compagnie de gendarmerie de Draguignan. **J. PA.**

Avis d'obèques

M. François Wilmet, et son épouse **Marie-Christine Idier-Wilmet** ;
Ses cousines **Elisabeth, Danielle** et leurs familles ;
Tous les parents proches et alliés
Ont la tristesse de faire part du décès de

**Madame
Claudia WILMET**

survenu le 22 décembre 2021 à l'âge de 87 ans.
Les obsèques religieuses seront célébrées au crématorium de Nice le vendredi 31 décembre 2021, à 14 h 30.
Visites à la maison funéraire de Gairaut au 29, avenue de Gairaut, Nice à partir de ce jour.

PF des Collines - Marbrerie Cardin
Andrio 0497205050

De Nice, Dubai :
Sa fille, **Rachel**, sa petite-fille, **Jade Rose**, son gendre, **Nelson** ;
Sa maman, **Monique** ;
Son frère, **Eric** ;
Ses sœurs, **Catherine, Murielle** et **Valérie** ;
Ses cousins, cousines, neveux et nièces ;
Familles, parents et alliés
Ont la douleur de faire part du décès de

Laurence CHAYMOTTY

survenu le 20 décembre 2021 à l'âge de 58 ans.
Ses obsèques seront célébrées le 30 décembre 2021, à 9 h 30, au crématorium de Nice.
Visites à l'athénée de Nice Saint-Augustin.
Elle a rejoint son papa, **Georges Chaymotty**.

René et Sylvia Borghesi, leur enfant et petits-enfants ;
Maurice et Suzanne Borghesi, leurs enfants et petits-enfants ;
Louis Borghesi ;
Daniel et Murielle Borghesi-Bergevin, leurs enfants et petits-enfants ;
Parents et amis
Ont la tristesse d'annoncer le décès de

**Monsieur
Georges BORGHESI**
« **GEORGIO** »

Les obsèques seront célébrées le vendredi 31 décembre 2021, à 10 heures, au reposoir Pasteur (Nice), suivies de l'inhumation au cimetière de l'Est.

PF Antiboises
0493675019

De Sainte-Marie-de-Gosse, Nice :

Jeanne CAPBERN

dit un dernier adieu à tous ceux qu'elle aime.
Rendez-vous au crématorium de Nice, route de Grenoble, le mardi 4 janvier 2022, à 14 heures.

LA RUBRIQUE HOMMAGE

LA RUBRIQUE « **HOMMAGE À...** » vous permet de rappeler le parcours et les qualités d'un(e) défunt(e) qui vous est cher(e).

De Grasse, Peymeinade :
Mme Pierrette Cresp, son épouse ;
Ses filles et ses petits-enfants ;
Parents et amis
Ont la tristesse de faire part du décès de

**Monsieur
Raoul CRESP**

dit « **LOULOU** »

La bénédiction religieuse sera célébrée le jeudi 30 décembre 2021, à 14 h 30, en l'église Notre-Dame-des-Chênes, Saint-Jacques de Grasse.
Visites à l'athénée de Grasse, à partir de ce jour.

PF Adathice Funéraire
0493426608

De Lourdes (65) :
Les familles **Lamberton, Vives, Solhes** ;
Parents et alliés
Ont la douleur de faire part du décès de

**Mademoiselle
Irène LAMBERTON**

Ancienne professeur d'art dramatique au conservatoire de Marseille

survenu à l'âge de 94 ans.
Ses obsèques seront célébrées le mercredi 29 décembre 2021, à 16 h 15, en l'église Saint-Jean-Baptiste à Lourdes.

D'Antibes, Iionse :
Les familles **Vitichio, Raybaud-Lions, Vial** ;
Ont la tristesse de faire part du décès de

**Madame
Josette LIONS**

née **VITICHIO**

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 30 décembre 2021, à 15 heures, en l'église Saint-Michel, à Iionse (06240).
Visites à l'athénée aujourd'hui mardi 28 décembre 2021 et mercredi 29 décembre 2021, de 8 heures à 12 heures, 175, route de Nice.

On nous prie d'annoncer le décès de

**Madame
Odile AUTHEMAN**

née **GUIGNON**

survenu le 20 décembre 2021 à l'âge de 96 ans.
La levée de corps aura lieu le vendredi 31 décembre 2021, à 9 heures de l'athénée de Nice, suivie de la crémation.

Maison Roblot
0493627373

D'Antibes :
M. Pascal Leclerc, son fils ;
Maryvonne Baillieu, son amie ;
Et leurs familles
Ont la douleur de faire part du décès de

**Monsieur
Christian LECLERC**

survenu le 22 décembre 2021 à l'âge de 90 ans.
La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 29 décembre 2021 à 15 heures, en l'église du Sacré-Cœur, 10 rue directeur Chaudon, à Antibes, suivie de l'inhumation au cimetière des Semboules d'Antibes.

De Cagnes-sur-Mer, Fontan :
Son neveu, sa nièce et leurs conjoints ;
Les familles, **Gioanni** et **Dubois** ;
Parents et alliés
Ont la tristesse de faire part du décès de

**Madame
Clémence Joséphine
BLASCOVITCH**

née **GIOANNI**

survenu à l'âge de 99 ans.
Les obsèques seront célébrées le jeudi 30 décembre 2021, à 14 h 30, en l'église de Fontan.
La levée du corps aura lieu à 13 h 45, au reposoir de Breil.

D'Eze-sur-Mer :
La famille **Turrini**
A la douleur de faire part du décès de

**Madame
Monique TURRINI**

Un dernier hommage lui sera rendu le jeudi 30 décembre 2021, à 15 heures, au cimetière d'Eze-sur-Mer, où l'on se réunira.
Cet avis tient lieu de faire-part.

PF Pégomassoises
0493362963

Michèle et André Alauzet, ses parents
Ont l'immense chagrin de faire part du décès de leur fils bien-aimé

Stéphane

Ses obsèques seront célébrées le vendredi 31 décembre 2021, à 10 h 30, en l'église Sainte-Monique, boulevard Paul-Montel à Nice, où l'on se réunira.

PF Florian Leclerc-Nice
0492151508

Annie, sa fille ;
Nicolas et Hadrien, ses petits-enfants ;
Sarah, Raphaël et Cadix, ses arrière-petits-enfants ;
Parents et amis
Ont la douleur de faire part du décès de

**Madame
Marie-Antoinette
RAYBAUD**

née **GIRAUD**

survenu dans sa 97^e année.
Les obsèques seront célébrées le mercredi 29 décembre 2021, à 15 heures, en l'église Saint-Pancrace, à Plascassier.

PFLiberté Cannes
0492995000

Avis d'obèques et remerciements

M. Pierre Fiasson, son fils ;
M. Krystian Delage, son gendre ;
Dimitri et Alexis, ses petits-enfants ;
Parents, amis et alliés
Ont l'immense tristesse d'annoncer le décès de

**Monsieur
Pierre FIASSON**

survenu le 26 décembre 2021 à l'âge de 80 ans.
Les obsèques seront célébrées le jeudi 30 décembre 2021 à 15 heures en l'église du monastère de Cimiez, suivies de l'inhumation au cimetière de Tourrette-Levens.
Départ de la maison funéraire de Gairaut à 14 h 30.
Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

PF des Collines
0497205050

Services Funéraires

en Alpes Maritimes

7J/7 - 24H/24 - DES PROFESSIONNELS PROCHES DE VOUS

Pompes Funébres des Oliviers
Ludovic Othman - Sylviane Aro-Othman
04 93 08 49 02
Au-delà du savoir-faire, le savoir-être...
www.pompes-funebresdesoliviers.com
Pompes Funébres - Marbrerie - Contrats Obsèques

VILLENEUVE-LOUBET
POMPES FUNÉBRES DE LA LUMIÈRE
Maison Mazzola 24h/24 - 7J/7
VILLENEUVE-LOUBET (Village)
117 Av. des Ferrayonnes
VILLENEUVE-LOUBET (Bord de Mer)
Port Marina - Rés Ducal X
Croisette André Minangoy
CAGNES-SUR-MER
47 Av. des Alpes (Face Clinique St. Jean)
« Transmission de l'amour du métier à la 4^{ème} génération dans le domaine du funéraire »
06 41 11 08 49 - pldi06270@orange.fr

Renforcer le lien entre la ville et l'hôpital

Le centre hospitalier de **Grasse** conforte sa dynamique de modernisation avec la construction d'une plateforme ville-hôpital. Ce projet répond aux besoins de santé sur le territoire.

Ouvrir les murs de l'hôpital pour laisser entrer la ville. C'est l'idée du nouveau projet du centre hospitalier de Grasse, dont les travaux commenceront début 2022. Grâce à cette future articulation, le CH permettra la création d'un lieu d'exercice mixte destiné à répondre aux enjeux démographiques et d'offres de soins importants sur le territoire. Cette prochaine plateforme, inscrite dans la stratégie départementale des investissements du Ségur de la Santé devrait « favoriser les coopérations », selon le directeur Walid Ben Brahim.

Vous avez obtenu une subvention de 2,2 millions de l'État...

On aurait aimé plus, même si c'est déjà une énorme enveloppe. Cela représente 30 % du coût prévisionnel du projet. On va demander à d'autres collectivités de nous aider, puisqu'il s'agit d'un projet très structurant.

De quelles filières avez-vous besoin ?

On a identifié un fort besoin en ophtalmologie. Pour la rééducation et sport santé, c'est pareil. Nous sommes en demande de kinés. Tout comme on a besoin de spécialistes en dermatologie, endocrinologie et rhumatologie. Ce sont des domaines très pointus, sur lesquels on a de moins en moins d'expertise. On veut également des médecins généralistes pour décharger les urgences.

En ophtalmologie, vous proposerez une offre mobile. Pourquoi ?

Il y a un véritable enjeu, à Grasse. On arrive très vite dans le moyen-pays avec des populations assez éloignées de l'offre de soins, qui ont du mal à descendre à l'hôpital. Le problème avec l'ophtalmologie, c'est qu'il faut du matériel. L'idée, c'est de faire circuler un bus, avec l'ensemble des



Le CH de Grasse fera appel aux collectivités pour le financement. (DR)

équipements dont on a besoin, pour du dépistage et du premier recours.

Des médecins sont-ils déjà intéressés par votre projet ?

Notre chef de service nous a expliqué que trois cabinets du pays canno-

grassois sont prêts à s'installer. C'est forcément un modèle qui interroge et intéresse. On a deux tiers des locaux dont on est déjà sûr de leur future occupation.

Pensez-vous que cela permettra de surmonter

les problématiques de recrutement et désertification médicale ?

Oui, et non. Ce n'est pas ce projet qui apportera la réponse à la démographie médicale. On veut simplement utiliser nos atouts, et ce levier. Nos objectifs sont clairs : au-

delà de la filière rééducation et ophtalmologie, on veut avoir un dermatologue, un endocrinologue, un rhumatologue, un généraliste... S'ils s'installent quelques semaines après notre ouverture, on aura réussi.

Quels autres enjeux ?

Depuis de nombreuses années, l'hôpital de Grasse n'a plus de dermatologue. On en a accueilli une récemment, mais elle est partagée avec le CHU de Nice. Lui proposer un mode d'exercice où elle peut s'installer à proximité de l'hôpital et continuer à venir donner des avis, deux demi-journées par semaine, l'intéresserait beaucoup. Cela lui permettrait d'hospitaliser des patients dans notre service de médecine.

SOLÈNE GRESSION
sgression@nicematin.fr

BIOT

L'office de tourisme récompensé

Déjà labellisé en 2017, l'office de tourisme de Biot obtient pour la 2^e fois la Marque Qualité Tourisme. Créée en 2005, la Marque Qualité Tourisme est attribuée aux acteurs du tourisme et de la culture (hôtels, restaurants, offices du tourisme...) pour la qualité de leur accueil et de leurs prestations. « Afin d'obtenir ce label, l'office a fait l'objet de plusieurs audits et visites mystères réalisés par un cabinet indépendant. Ce dernier passe en



Créée en 2005, la Marque Qualité Tourisme est attribuée aux acteurs du tourisme et de la culture

(Photo M. D.-G.)

revue près de 200 critères très précis (propreté, entretien des lieux, accueil, information et de communication). Preuve de la qualité de son offre, l'office a obtenu plus de 91 % de taux de conformité sur ces critères », se félicite Patricia Chaniël, directrice de l'office. La marque Qualité Tourisme est délivrée pour une durée de 5 ans renouvelable. Elle est donc valable jusqu'en octobre 2026.

M. D.-G.

ROQUEFORT-LES-PINS

La médiathèque fait la foire... aux bouquins

Personne n'aime jeter un livre, la médiathèque non plus ! Alors pour donner une seconde vie aux bouquins, chaque année la bibliothèque organise une vente de livres. La prochaine se déroulera le samedi 15 janvier de 10 à 17 heures, elle se prolongera les jours suivants. Il s'agit de livres, magazines et DVD en excellent état le plus souvent « sortis des

collections » où sont des ouvrages reçus en don. C'est sûr, le recyclage a du bon, lutter contre le gaspillage et surtout offrir aux lecteurs l'occasion de faire de très bonnes affaires et le plein de lecture à moindre coût.

De 0,50 centime à 5 euros

Comptez de 0,50 centime à 5 euros

pour les séries complètes ou livres d'art. Pour les enfants, les ados, les adultes, tous les genres littéraires sont pourvus, du policier, triller au roman historique, du Feel Good aux bandes dessinées en passant par les DVD et CD musique.

FAB.B.

Renseignements médiathèque RD 2085, tél. 04.93.42.48.13.

GOLFE-JUAN EN IMAGE

Foot : joue-la comme le Real Madrid ou le Milan AC



La méthode est utilisée par les plus grands clubs d'Europe du Real de Madrid à Manchester City en passant par le Milan AC... Elle a été mise au point par Wiel Coerver un ancien joueur Néerlandais. Décédé en 2011, il avait mis au point dans les années 70 une technique de formation afin de permettre aux joueurs d'améliorer leurs capacités individuelles. Maîtrise, prise de balle, passes, vitesse d'exécution, dribbles, mais aussi respect et état d'esprit, basée sur des exercices individuels et collectifs avec une approche ludique. Pendant ces vacances de fin d'année, une vingtaine de jeunes du club mais venus également d'autres structures et même d'Espagne ont suivi à Golfe-Juan un stage de formation dédié.

(Photo Ph. D.)

quotidien dérape...

La Frayère s'embrase

Mai

Il a suffi d'une saisie de drogue que la mèche s'enflamme à la Frayère de Cannes. Jets de projectiles sur une patrouille, voiture de police caillassée, caméra de vidéosurveillance mise hors d'état de filmer, abri bus fracassé, dégradation du poste de police municipale du chemin des genévriers, et ces images surréalistes de « braseros » jonchant l'avenue des buissons-ardents. Pour certains jeunes de la cité, une façon véhémente de revendi-

quer leur « territoire » de deal. Mais pour la Ville et les forces de l'ordre, pas question de laisser prospérer l'idée d'une zone de non droit. Le parking à deal sera démantelé et quatre interpellations suivront ces incidents de mai, avec la condamnation à six mois de détention pour une jeune fille de 18 ans.

Quelques semaines plus tard, un jeune résident était la cible de coups de feu, dans la même cité...



Attaque au couteau à Cannes

Novembre



Ils étaient pourtant stationnés devant la « maison ». À 6 h 30 ce lundi 8 novembre, quatre policiers cannois qui s'apprêtaient à partir en patrouille ont soudainement été pris pour cible par Lahkdar B., un Algérien de 37 ans qui dira avoir agi « pour le prophète, selon la volonté de Dieu ». Ce dernier, maçon-plombier domicilié rue Pons, était armé d'un couteau. Il en assène des coups à deux policiers, avant d'être atteint par des tirs de ripostes. Les fonctionnaires touchés, choqués, sont néanmoins sauvés par leurs gilets pare-

balles. Mais face à cette attaque, l'émotion des forces de l'ordre est palpable, notamment dans les rangs syndicaux. D'autant plus lorsque le « suspect » est mis en examen pour tentative d'assassinat sur des personnes dépositaires de l'autorité publique, mais sans lien avec une entreprise terroriste. Une perquisition à son domicile n'a pas conclu à une radicalisation de Lahkdar B. Celui-ci encourt néanmoins la réclusion à perpétuité, lors d'un futur procès qui devrait se dérouler aux Assises de Nice.



Un Grassois disparu en Colombie

Septembre

Sur la photo, un grand sourire. Mais depuis le 1er septembre, le visage d'Eric Aad, 56 ans, s'est évanoui. Depuis Medellin, où il faisait de la vente directe de parfums, ce Grassois n'a plus donné signe de vie. Dans leur mai-

son à Saint-Vallier-de-Thiery, son épouse Isabelle est saisie d'angoisse, depuis un dernier échange par téléphone et sms, où « tout semblait normal ». Disparition inquiétante, après un mystérieux rendez-vous pour un prêt d'argent.

Immolée par le feu à Antibes ?

Novembre



Dans la nuit du 14 au 15 novembre dernier, la résidence hôtelière Appart'City nécessite une opération d'ampleur de la part des pompiers antibois. C'est un appartement du premier étage qui brûle, chemin de Saint-Claude. En plus du brasier, les secouristes doivent s'occuper en urgence d'une jeune femme qui vient de se défenestrer. La trentenaire, brûlée au troisième degré et dont le pronostic vital est engagé, se serait immolée par le feu dans

une tentative désespérée. Elle est dans la foulée transportée à l'hôpital Pasteur à Nice. Au total, les 56 résidents sont évacués, certains par les fenêtres, à l'aide de la grande échelle. D'autres, grâce à des caoutchoucs d'évacuation permettant aux victimes de franchir les zones très enfumées. Huit personnes seront tout de même incommodées par la fumée, dont trois bébés qui seront conduits à l'hôpital Lénal à Nice.

Mandelieu : carambolage effroyable sur l'A8

Juillet



Effroyable carambolage, bitume meurtrier au cœur de l'été. Le 7 juillet dernier, il est presque 14 heures lorsqu'un énorme poids lourd quitte soudainement sa trajectoire sur l'autoroute A8 entre les Adrets et Mandelieu, à hauteur du kilomètre 152. Le camion immatriculé en Roumanie, qui circulait en direction de l'Italie avec son chargement de carrelage traverse soudain le terre-plein central et se retrouve à contresens dans le sens Nice-Aix. Pas moins de sept véhicu-

les (deux camions, cinq voitures) seront impliqués dans l'accident qui a suivi, où une conductrice âgée de 68 ans trouve la mort, tandis que deux autres usagers, âgés de 18 et 20 ans, sont grièvement blessés. Durant quatre heures, la circulation sera paralysée et coupée sur l'A8, provoquant également des bouchons sur les réseaux secondaires. Des avions seront également nécessaires pour éteindre l'incendie qui s'est déclaré sur 4 ha de végétation derrière la glissière de sécurité.

Fait-divers

Grasse : endormi au volant sur la voie !

Mardi soir vers 22h30, une voiture s'arrête en pleine voie, route de Draguignan. L'automobiliste de derrière ne peut que constater que le conducteur s'est tout bonnement endormi au volant. La tête entre les sièges avant. Visiblement très alcoolisé. Impossible de le réveiller. La police est requise. L'homme sera conduit par les pompiers à l'hôpital de Grasse et le véhicule enlevé...

G. A.

Textos...

GRASSE

Visite guidée

Demain, à 15 h, rendez-vous la Maison du Patrimoine, 22, rue de l'Oratoire, visite guidée Grasse en Provence. Ins. de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30 au 04.97.05.58.70. animation.patrimoine@ville-grasse.fr

MANDELIEU

Collecte pour les animaux

Collecte de denrées alimentaires et autres, samedi 1^{er} janvier toute la journée, devant le Gamm Vert, 91, rue de la Siagne. L'association, de travailleurs handicapés, cherche des bénévoles pour transporter les dons jusqu'au refuge. Contact : louisallegri@outlook.fr

MOUGINS

Exposition photos

Jusqu'au dimanche 30 janvier 2022, au Centre de la photographie, exposition de Natasha Cruana et de Jenny Rova.

Grasse : son livre en cadeau au pied de son sapin

Laurence Billa a écrit un long témoignage sur l'anorexie de sa fille. Un an et demi après avoir tracé la première ligne, son rêve, être éditée, se réalise.

Son livre au pied du sapin comme un cadeau de Noël. Laurence Billa n'en revient toujours pas d'avoir sa photo en quatrième de couverture. À la demande de sa fille, Marina, Grasse de 16 ans, elle a écrit un livre témoignage sur l'anorexie de sa fille. Un quotidien bouleversé par une maladie qui empêche sa fille de manger. D'en avoir même le goût... Un parcours du combattant, entre périodes d'hospitalisation et visites chez les spécialistes... que la mère jette sur le papier. Dans la douleur souvent. Il lui a fallu un peu plus d'un an pour tout raconter depuis le tout premier jour d'une lutte qui n'est pas encore terminée (voir Nice-Matin du 22 mars 2021).

Loin de là, puisque Marina, lycéenne en première SES options anglais et philo à Tocqueville, a des rechutes, des hauts et des bas... Et une fatigue récurrente.

« Si fière de ma mère »

« Je suis si fière de ma mère, déclare la jeune fille. Mon premier réflexe lorsqu'on a reçu les livres, ça a été de lire la dernière page. J'ai été très émue. J'ai pleuré en lisant les mots que ma mère m'adresse. Et puis je suis contente que les gens connaissent mon histoire et que même si ce n'est pas facile, ils voient que des solutions existent ». Si pour Marina, la vie n'a vraiment pas changé pour autant, pour sa mère en revanche, il en va autrement. « J'ai le sentiment d'avoir accompli la mission que Marina m'avait confiée, confie la mère au foyer qui se sent tout à coup plus utile : Je ne réalise pas encore, je suis encore dans l'écriture de mon bouquin, en train de travailler des-



Son livre sur l'anorexie de sa fille, « Sans relâche », vient d'être édité aux éditions Véronne. Un vrai cadeau de Noël.

(Photo Sébastien Botella)

sus ». Sans relâche, le titre que la mère et la fille ont choisi, a été édité par les éditions Véronne : « Ils ont travaillé sur le texte d'origine. Ils m'ont envoyé trois épreuves et la troisième a été la bonne. »

« Je ne sais pas vers quoi je vais »

En commençant cette aventure, Laurence Billa n'aurait pas parié voir un jour son livre sur les étagères des librairies. « Depuis le 15 dé-

cembre dernier, il est possible de le commander à la FNAC ou Amazon. On le trouve aussi chez Cultura et bientôt dans les librairies indépendantes, assure-t-elle. Quand j'ai ouvert le carton de livres que l'éditeur nous a expédié, j'avais 15 ans. C'était comme un cadeau au pied du sapin. »

Maintenant, elle attend le programme de la tournée promotionnelle. Son éditeur doit lui organiser une série de dédicaces en librairie.

Une autre vie que cette mère au foyer, qui ne travaille pas à cause d'un handicap, va devoir apprendre. « Je ne comprends pas ce qui arrive. Je ne sais toujours pas vers quoi je vais. »

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr

Savoir +

Sans relâche aux éditions Véronne. 100 pages, 13,50 euros.

Saint-Cézaire

Une nouvelle fresque, dans la rue du Château d'Eau



Une façade de la rue du Château d'Eau, au riche passé historique, vient d'être choisie par Patricia en connue du village, pour une fresque murale. Cette fresque, symbole d'une commune où, trefois, une des principales rive bleue posée sur une i décor. Sandrine et Manu sont neure ainsi embellie. (Photo C.B.)

SAINT-VALLIER-DE-THIEY

Succès des choristes de l'ensemble Synergie

Les choristes de Synergie ont comme chaque fin d'année offert un concert au public dans l'église, au cœur du village. Placés sous la direction de Yann Nollé, les chanteurs ont interprété divers thèmes musicaux, baroques, classique, variété, jazz. Le chœur Synergie est une association créée au village en 1995. La chorale participe à de nombreux événements dans la région parmi lesquelles, le festival de musique chorale Saint-Cassien.



Les choristes de Synergie et leur chef de chœur Yann Nollé.

(Photo Jackie Dieren)

Yann Nollé est le chef de chœur de Synergie, diplômé d'État, piano, chant et direction au conservatoire national supérieur de Stuttgart et de musicologie de Tübingen. Il dirige plusieurs chorales dans le département, dont le chœur Amadeus à Sophia Antipolis ou encore l'Académie

vocale Mezza voce de Grasse. L'ensemble vocal Synergie va célébrer le nouvel an dans un concert le 8 janvier 2022 au Temple de Cannes. Synergie recrute toute l'année de nouveaux choristes, à tous les niveaux et pour tous les pupitres : basse, ténor, alto, et soprano. Les répétitions ont lieu le mardi soir dans la salle 116 des 4 saisons, chemin de Sainte-Anne. Pour tous renseignements : 06.12.94.87.14.

JACKIE DIEN

La préfecture interdit le feu d'artifice de Cannes

Arguant d'une propagation inédite de la Covid, le préfet Gonzalez interdit les spectacles pyrotechniques du Nouvel An. Alors que la cité des festivals avait prévu de maintenir le sien.

O h, la mauvaise surprise de fin d'année... En dépit des annonces, ce lundi, du Premier ministre, Jean Castex, qui assurait, entre autres mesures, que « les préfets inviteront les municipalités à renoncer aux feux d'artifice », la Ville de Cannes avait décidé de maintenir son spectacle pyrotechnique, ce vendredi 31 décembre à minuit [notre édition du 29 décembre]. À la mairie, on nous expliquait qu'une réunion devait se tenir à la préfecture, hier matin, pour « affiner le dispositif [sécuritaire et sanitaire] mis en place le soir du Réveillon ». Signalétique et annonces pour rappeler les gestes barrières, présence accrue de la police municipale, recrutement d'agents de sécurité...

« Omicron se propage à une vitesse inédite »

Sauf qu'entre-temps – et, à vrai dire, c'était un peu prévisible – la donne et le thème de la fameuse réunion ont changé... Par arrêté et « en raison de la situation sanitaire qui continue de se dégrader », le préfet Bernard Gonzalez interdit désormais l'organisation de spectacles pyrotechniques « dans toutes les communes du département, du vendredi 31 décembre à 16 h au dimanche 2 janvier à 6 h ». Il met, notamment, en avant le fait que « la cinquième vague Delta n'est pas terminée » et que le variant Omicron, « dont la très forte contagiosité est désormais avérée, se propage à une vitesse inédite ». Chiffres à l'appui : « Au 29 décembre, le taux de positivité s'élève à 8,2 % dans les Alpes-Maritimes et le taux d'incidence à 1 053 pour 100 000 habitants. » Journée du 29 décembre où « 1 967 personnes ont été testées positives » et « 60 personnes étaient hospitalisées en réanimation, et 26 en soins intensifs. »



Cannes avait maintenu son feu d'artifice, ce 31 décembre. La préfecture en a décidé autrement. (Photo P. L.)

Quoi faire ce dernier week-end de l'année ?

Avant de réveillonner – en restant prudent bien sûr –, voici quelques idées pour occuper le dernier jour de 2021 et le premier de 2022...

► S'approvisionner au marché Forville

Pas de trêve pour le marché Forville qui sera ouvert le 31 décembre et le 1^{er} janvier pour ravir vos papilles.

► Découvrir l'exposition colorée de Fiona Rae

Un bain réjouissant dans l'œuvre rafraîchissante et colorée de Fiona Rae, c'est une idée ! L'artiste britannique expose ses peintures abstraites au Centre d'Art la Malmaison, 47 bd de la Croisette, ouvert le 31 décembre de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Attention, c'est fermé le 1^{er} janvier. Tarif : 6€



► S'oxygéner avant le réveillon sur l'île Sainte-Marguerite

L'archipel de Lérins est encore plus beau au cœur de l'hiver. Au départ du quai Laubeuf, embarquez sur un bateau pour l'île Sainte-Marguerite. Il y a un départ toutes les heures, même le 31 décembre et le 1^{er} janvier ! À

l'abri du tumulte de la ville, le site exceptionnel offre des sentiers balisés aux mille senteurs de pins et d'eucalyptus. De quoi s'oxygéner de l'étang du Batéguier jusqu'à la pointe de la Convention, en passant par le Fort Royal...

► Faire un dernier tour de patin en nocturne !

La patinoire des Allées de la Liberté ferme ce dimanche. Alors autant en profiter avant ! Et s'offrir une ultime séance d'arabesques sur glace, non ? Gratuite pour les 4/10 ans de 10 h à 13 h, à 3€ les 45 minutes dès 13 h, la patinoire est ouverte vendredi 31 exceptionnellement jusqu'à 23 h (mais aussi samedi 1^{er} jusqu'à 22 h). Attention, n'oubliez pas les gants, c'est obligatoire !

« C'est beaucoup de préparation pour rien »

Dans ces conditions, « la tenue de feux d'artifice est synonyme de rassemblements publics importants, ne permettant pas de maintenir les mesures de distanciation physiques nécessaires et constituerait un risque accru de circulation du virus. » Contactée, la Ville de Cannes s'est fendue d'un communiqué laconique, indiquant n'avoir « d'autre choix que d'en prendre acte. » Même fatalisme chez le maître artificier, Patrick Brault, qui devait présenter le spectacle « Le sens de la fête » : « C'est comme ça, on s'y plie. Mais, bien sûr, c'est décevant, d'autant que beaucoup de mesures avaient été mises en place pour garantir la sécurité sanitaire. On l'apprend au dernier moment, du coup, on a eu un gros travail de préparation pour rien, soufflet-il. Mais ça fait deux ans que ça dure, on s'y habitue... »

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr

Un p'tit « run » du Jour de l'An pour éliminer les excès ? Ça se passe à Grasse



Après le run de Noël à Mandelieu, l'équipe de Cap Adventure vous attend pour celui du Jour de l'An, à Grasse. (DR)

Vous avez mangé, bu, festoyé ? Et bien, suiez maintenant ! C'est le deal proposé – en partenariat avec la mairie – par l'équipe de Running Conseil Grasse - Cap Adventure tout récemment installé au cœur de la cité des parfums. Rendez-vous est donné aux courageux, ce samedi 1^{er} janvier dès 16 h, au départ du magasin, 1, avenue Thiers. « C'est un petit décalage post-fêtes, rigole le patron, Pascal Becque. 45/50 minu-

tes de run et de bonne humeur. Pour bien commencer la nouvelle année, après avoir un peu bu, un peu consommé. » Si l'idée première du parcours est de s'aligner sur celui du 10 km de Grasse, on fera, avant tout, au feeling, selon les envies des participants. « On pourrait très bien emprunter les ruelles de la vieille ville, on verra... Le but, c'est vraiment de se faire plaisir et de passer un bon moment ensemble. »

Alors, si l'envie vous prend de débiter l'année en grillant quelques calories de la veille, vous savez où rejoindre la cinquantaine de runners déjà attendue. Ça fait du bien et c'est gratuit, ce qui ne gâche rien. Et puis, à la vitesse où évoluent la pandémie et les restrictions qui l'accompagnent, l'occasion d'un run collectif ne se représentera peut-être pas de sitôt...

P. F.

Les superstitions dans les campagnes grassoises

La période des fêtes fut l'objet de nombreux récits. Diabolins et sorcières s'invitaient au coin du feu. Florilège de ces légendes.

La période des fêtes a toujours symbolisé la joie et l'espérance. Mais elle est également le fait de multiples superstitions populaires qui ont traversé les siècles. Le temps de l'Avent qui précède Noël a été l'objet de nombreuses légendes. Aujourd'hui, même si nous sommes moins réceptifs à ces histoires, certaines d'entre elles font encore froid dans le dos et génèrent un certain malaise. Ces superstitions ont connu leurs heures de gloire aux XVIII^e et XIX^e siècles. On disait ainsi que durant la nuit du 24 décembre, par exemple, le Père Noël n'était pas seul à se promener dans le ciel étoilé. Les démons et autres esprits malfaisants adoraient sortir eux aussi. Dans les campagnes du Pays Grassois, il se racontait que le pouvoir des sorcières était exacerbé durant la période festive et une terrible légende affirmait que les loups-garous er-



Le fer à cheval doit être disposé de cette façon si l'on veut protéger sa maison.

(Photo C. B.)

raient dans les prés, attendant les gens qui se rendaient aux fêtes. Il leur arrivait de les saisir pour les embrasser. Les habitants étaient aussitôt glacés. La liste des manifestations effrayantes est longue : des flammes bleues dansaient dans les cimetières, des noyés sortaient des rivières, le diable venait voler

une poule noire sans se cacher. De quoi vous donner vraiment la chair de poule !

Faire profil bas

Pour se protéger du mal, il fallait rester discret et suivre quelques consignes. De nombreux quartiers portent encore le nom de Mauvens, Maupas et autre Malpassé. Autant de ter-

mes qui évoquent le « Mau-fait » ou le mal. Lors des messes, il était conseillé de rester sagement assis jusqu'à la fin de l'office car en partant avant, on pouvait tomber sur des morts qui défilaient dans les rues. On craignait vraiment la venue des morts et au Plan-de-Grasse, les anciens disaient que les défunts revenaient dans leur ancienne demeure, après minuit pour participer au repas de Noël. Il fallait donc laisser les portes ouvertes pour qu'ils puissent repartir sans problème. La magie pouvait apparaître partout : les animaux pouvaient parler le même langage que les hommes, les arbres fruitiers pouvaient se couvrir de fleurs qui disparaissaient comme par enchantement aux douze coups de minuit. In fine, les fêtes de fin d'année sont une période magique qui peut toujours fasciner petits et grands.

CORINNE BOTTONI

MOUGINS

25 ans d'éducation à l'environnement avec EDEN



Richard Galy, maire de Mougins, Fleur Frison-Roche adjointe à l'éducation, Laurence Perez, directrice de région Sud Paca Suez eau France, Pierre Chassaing et Estelle Bellanger de Méditerranée 2 000.

(Photo D.G.)

Le programme EDEN fête ses 25 ans d'éducation des jeunes mouginois à l'environnement et au développement durable. Une nouvelle convention a été signée par les représentants de la ville, Méditerranée 2 000 et Suez Eau France, dans le bureau du maire. L'occasion pour les partenaires de se remémorer les origines du projet. « Le projet portait d'une volonté des équipes de la ville de mettre les enfants au cœur de la sensibilisation écocitoyenne, rappelle le maire Richard Galy, avec l'aide de Méditerranée 2 000 et Suez. Les enseignants ont adhéré tout de suite à la démarche. » Chaque année près d'un millier de jeunes mouginois participent à de nombreuses réalisations et ateliers

sur des thèmes variés : espaces verts, eau, déchets, bruit, air... Leurs apprentissages sont présentés en fin d'année scolaire sous forme de jeux, de performances artistiques ou de quiz, lors d'une grande fête EDEN avec l'ensemble des familles. « Nous avons essayé de transformer les théories sur l'environnement et l'évolution des textes, dans les écoles auprès des enfants, attendu que ce sont les enfants qui sensibilisent les parents, expliquait Richard Galy. C'était innovant. » La ville a d'ailleurs obtenu le Déclibel d'or (catégorie éducation et sensibilisation) qui récompense les initiatives les plus innovantes dans le domaine de la qualité de l'environnement sonore.

D. G.

Et aussi...

GRASSE

Galette des rois du Répit grassois

Du 3 au 7 janvier, à 16 h, au Répit Grassois, 54, chemin des Poissonniers, galette des rois. Rens. 04.93.40.82.84.

L'Homme de Vitruve

Jeudi 6, vendredi 7 janvier à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin Isnard, spectacle de danse L'Homme de Vitruve, 1^{re} partie : Ballaré. Tarif de 12 € à 18 €. Dès 10 ans. Rens. et ins. 04.97.05.22.58 et edd@paysdegrasse.fr

Avis d'obseques

De Grasse :

La famille Dalmasso
A la tristesse de faire part du décès de

Roger DALMASSO

Une cérémonie sera célébrée à l'athénée de Grasse le mercredi 5 janvier 2022, à 14 h 30, suivie de l'inhumation à 15 h 30, au cimetière Sainte-Brigitte. Les visites se font à l'athénée.

Textos...

ANTIBES

Bain du jour de l'an

L'association Day One d'Antibes organise comme tous les ans le bain du jour de l'an samedi 1^{er} janvier, plage de la Salis à partir de 11 h 30. Renseignements 06.12.44.27.86, email : dayone.antibes@sfr.fr

Jouez au Burraco à l'ALJE

Pour participer à une séance d'initiation du Burraco qui se tiendra au club de bridge 17 Bd. Poincaré à Juan-Les-Pins, rendez-vous jeudi 6 janvier de 10 heures à 12 heures.

Visite des crèches

Les amis de la chapelle St Jean et les amis du sanctuaire de la Garoupe, seront présents jusqu'au 9 janvier à la chapelle Saint-Jean, route de Saint-Jean pour la visite des crèches de 14 h 30 à 17 h 30. Garoupe.free.fr

La maison du combattant

fermée pour les fêtes

La Maison du Combattant sera fermée jusqu'au 2 janvier. Réouverture le 3 janvier.

Les animations du plateau de la Garoupe

Les prochaines animations sur le plateau de la Garoupe organisées par l'association des amis de St Armentaire : marché de producteurs de 10 heures à 16 heures, les 16 janvier, 20 février, 20 mars, 24 avril, 15 mai, 19 juin, 17 juillet, 21 août, 18 septembre.

VALLAURIS

Club UNRPA

Du 14 au 19 mai, zoo de Beauval et châteaux de la Loire. L'assemblée générale aura lieu dimanche 30 janvier à 14 h 30, au Minotaure.

BIOT

Marché des producteurs

Tous les samedis matin de 8 h 30 à 13 heures, des producteurs locaux

proposent des produits du terroir : fruits et légumes, fromages, miel, huile d'olive... sur la place des Arcades.

VALBONNE

Crèche provençale

La crèche provençale de Noël, réalisée par les Compagnons de l'Abbaye est à admirer jusqu'au 2 février, en l'église St Baise, de 9 heures à 19 heures.

LE CANNET

Les fêtes au cinéma

Jusqu'au 2 janvier, vacances de Noël au cinéma (Cinétoile de Rocheville et Cannet Toiles) avec un tarif réduit de 4 € pour tous et toutes les séances. Rens. 04.92.59.14.42.

THÉOULE-SUR-MER

Fête aux santons et crèches

Jusqu'au samedi 8 janvier, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30, à l'espace Culturel, chalets de crèches en centre-ville et fête aux santons et

exposition de crèches. Pass sanitaire obligatoire. Rens. à l'office du Tourisme.

LE TIGNET

Les Halles du Tignet

Les Halles du Tignet, 211, route de Draguignan, sont ouvertes du mercredi au dimanche, de 9 heures à 19 heures. Commandes et livraisons, click & collect. Renseignements au 04.93.66.12.33 et lesalldutignet.fr

SAINT-CÉZAIRE-SUR-SIAGNE

Vœux du maire et accueil des nouveaux arrivants

Samedi 8 janvier, à 11 h 30, place De-Gaulle (en cas de pluie, à la salle des Moulins), cérémonie des vœux du maire et accueil des nouveaux arrivants, suivis d'un cocktail. Les nouveaux arrivants sont invités à confirmer leur présence auprès du secrétaire du maire au 04.93.40.57.69 ou au standard au 04.93.40.57.57.

Notez-le CANNES

Les amis de l'orgue

Dimanche 2 janvier, à 16 h 30, en l'église Notre-Dame de Bon Voyage, rue Notre-Dame, méditation musicale de Noël : « Autour de la Marche des Rois » avec Thierry Amiot (trompette), Henri Pourtau (orgue) et Raphaël Yacoub (chantre). Entrée libre.

Maison Belliard
fondée en 1930
BOULANGERIE
PÂTISSERIE
TRAITEUR
Belliard
1 rue Chabaud - CANNES
04 93 39 42 72